

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2025

Edition Neuchâtel / N°90 / Journal des Eglises réformées romandes

Eglise protestante suisse
**Innover aujourd'hui pour
exister demain**

5

ACTUALITÉ

Racisme:
les Eglises se savent
concernées

12

RENCONTRE

Gabriel
de Montmollin
a orienté
sa carrière vers
le protestantisme

23

RECHERCHE

Le travail de
lobby des ONG
chrétiennes

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les Eglises s'interrogent face au racisme

7

Unil: un cours sur le pèlerinage en marchant

8

Leur île disparaît, ils portent plainte

9

CULTURE

Un spectacle consacré à Théodore Monod

12

RENCONTRE

Gabriel de Montmollin, une carrière orientée vers le protestantisme



14

DOSSIER QUEL AVENIR POUR L'ÉGLISE RÉFORMÉE SUISSE ?

16

Repenser ses racines et le sens de sa mission

18

Des pistes pour l'avenir

20

Des œuvres, symboles de valeurs

21

Page enfants – Cours d'éthique et cultures religieuses

22

Page jeunes – La différence entre catholiques et protestants

23

RECHERCHE

Le travail de lobby des ONG chrétiennes

25

VOTRE RÉGION

25

Le yoga pour se reconnecter

27

Le culte cantonal fixé au 26 octobre

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

Deux festivals pour lever le tabou du deuil

MORT Le week-end du 1^{er} novembre, deux festivals autour de la mort auront lieu: « Et si on parlait de la mort ? » à Gland, dont c'est la première édition, et le « Toussaint'S Festival », à Lausanne, qui tire sa révérence. Deux belles manières de parler de l'après. A Gland, l'accent sera mis sur l'accompagnement de la fin de vie. On y découvrira entre autres le travail d'aumôniers qui complètent les équipes mobiles de soins palliatifs à domicile. Le Toussaint'S Festival ouvrira un débat autour d'une vaste question: celle de l'au-delà! ▲

BERNE-JURA

Un « serious game » interroge le futur des paroisses

LUDIQUE A Bienne, douze participants ont découvert *Expédition Ecclesia*, un jeu à visée sérieuse sur la gestion d'une paroisse. Créé par l'Eglise réformée bernoise, il confronte les joueurs à des situations réalistes comme le départ d'un pasteur ou la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Animé par Adrien Despont et Janique Perrin, il les invite à imaginer des solutions inédites. L'objectif est de stimuler la créativité et de réfléchir collectivement à l'avenir des paroisses. Une expérience qui mêle jeu et réflexion. ▲

GENÈVE

Jacques Ellul: la quête de la liberté

LIBERTÉ Le théologien protestant Jacques Ellul (1912-1994) a fait de la liberté le fondement de son éthique. Il parle plus précisément de la « liberté en Christ », qui désigne le processus de libération par rapport à soi-même. Professeur de philosophie des religions à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, Frédéric Rognon explique les enjeux et les conséquences de cette compréhension originale de la liberté avant la conférence qu'il donnera le jeudi 9 octobre à l'Auditorium Barbier-Müller. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

TV/WEB

Le culte radio du 12 octobre, à Bière, pourra être vu sur RTS 2 et celebrer.ch.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

FORMATIONS

Le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) propose **«Divers-Cités»**, un cycle de formations aux défis de la diversité religieuse et culturelle. Chacun des neuf modules est composé d'une conférence publique, d'une journée thématique et de ressources en ligne. **De septembre 2025 à mai 2026. www.cic-info.ch.**

«Amour, ivresse et volupté». Le 77^e cours biblique par correspondance des Eglises réformées invite à explorer le Cantique des cantiques. En ligne ou par **envois postaux d'octobre 2025 à avril 2026. www.etudier-labible.ch** ou 032 853 51 91. ▲

À QUOI SERT UNE EGLISE ?



«Eglise qui bouge», «Eglise 29», «EREN 2023», projets de mutualisation, regroupements mais aussi innovations et prises de risque : les derniers ordres du jour des Synodes et Consistoires des Eglises protestantes romandes illustrent les mues de celles-ci, trop rapides ou trop lentes, c'est selon – en tout cas, bien entamées.

Mais où vont les Eglises ? Que souhaitent-elles devenir ? C'est ce qu'interrogera un colloque en octobre à Zurich. Avec une question fondamentale : quel message porte le protestantisme dans la société suisse en 2025 ? Que faut-il retenir de la Réforme ? Comment incarner cet élan issu du siècle de l'humanisme ? Le recul des membres peut entraîner, pour toute religion, une tentation de repli sur soi. Plutôt que des discours, peut-être est-il pertinent de se tourner vers les actions sociales menées quotidiennement par les Eglises protestantes, et financées sans remise en question par les autorités politiques ou les donateurs privés (selon les cantons) ?

L'écoute, la présence, l'accompagnement, l'accueil inconditionnel restent un besoin fondamental. A quoi sert une Eglise – et toute communauté religieuse – sinon à offrir au quotidien ces espaces de recentrage ? Les institutions protestantes disposent de solides compétences. Elles savent écouter les malades, accompagner les personnes en fin de vie et leurs proches, célébrer et accueillir au sens rituel, anthropologique même, les naissances et les mariages. Bref, proposer un espace pour tout tournant de vie, grande joie, immense peine, ou brève traversée de vide et sentiment d'absurdité – et notre époque y est propice.

▲ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 27 octobre au 30 novembre 2025. **Une** ©iStock **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Un mouvement spiritualisant au cœur de la Silicon Valley

TECHNOLOGIE Dans le centre-ville de Berkeley, aux Etats-Unis, un vieil hôtel est devenu un temple consacré à la recherche sur l'intelligence artificielle et l'avenir de l'humanité. Il se nomme Lighthaven «havre de lumière», rapporte le *New York Times*. Le complexe fermé comprend cinq bâtiments et des vitraux scintillent au dernier étage du plus haut.

Lighthaven est de facto le siège d'un groupe qui se fait appeler les rationalistes. Ils s'intéressent à de nombreux

domaines, notamment les mathématiques, la génétique et la philosophie. L'une de ses convictions fondamentales est que l'intelligence artificielle peut offrir une vie meilleure si elle ne détruit pas l'humanité au préalable.

La communauté rationaliste est étroitement liée au mouvement de l'altruisme efficace (A. E.), qui vise à réinventer la philanthropie en calculant combien de personnes bénéficieraient de chaque don avec des outils mathématiques.

Ce mouvement philosophique est d'ores et déjà soupçonné de peser lourd au sein des entreprises actives dans les nouvelles technologies. Fin 2023, le directeur général d'OpenAI, Sam Altman, a été brièvement démis de ses fonctions parce que des membres du conseil d'administration liés aux mouvements rationalistes et à A. E. ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas lui faire confiance pour développer une IA au service de l'humanité, toujours selon le *New York Times*. **▲ J. B.**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Un temple multicolore et multiséculaire



© Elise Dottrens

TUILES Ce qui rend le temple de Granges-près-Marnand si particulier s'observe déjà depuis la route de Berne. Son clocher, contrairement à d'autres plus traditionnels, arbore du jaune, du vert, du bleu... Et ses couleurs brillent comme si elles étaient recouvertes de vernis.

Construit en 1808, le clocher est venu remplacer celui qui avait, selon certaines sources, brûlé. Si ses motifs, uniques dans le canton de Vaud, rappellent ceux des clochers comtois du XVIII^e siècle, on ne sait rien de la personne qui a importé ce style jusque dans la Broye.

Le reste du temple est bien plus ancien. Les premières traces historiques remontent au XII^e siècle et des fouilles entreprises dans les années 1970 ont révélé que son origine remonte en fait au VII^e siècle. De nombreux signes de son grand âge persistent pour l'œil aguerri : il y a, sur sa face extérieure, un reste du mur de l'époque romaine. Et dans le chœur, le plafond garde la preuve que l'endroit appartenait à l'évêché de Lausanne. Reconnaissez-vous la cathédrale ?

▲ Elise Dottrens

Face au racisme, les Eglises s'interrogent

Les événements lausannois de la rentrée ont jeté une lumière crue sur la persistance du racisme en Suisse. Les Eglises protestantes se savent concernées.

VIOLENCES Emeutes et heurts avec la police dans plusieurs quartiers lausannois à la suite de la mort de deux adolescents pourchassés par les forces de l'ordre. Et découverte de groupes WhatsApp aux propos discriminatoires : la question du racisme s'est invitée en force à la rentrée. Un sujet que les Eglises protestantes suivent avec attention en raison de leurs standards exigeants – directement issus de leurs convictions.

« L'article 157 de notre règlement ecclésiastique indique que « l'Eglise [...] s'engage en faveur de conditions de vie compatibles avec la dignité humaine [...]. Elle participe aux efforts déployés pour venir à bout du racisme », souligne Matthias Siegfried, chargé de communication pour les Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure.

« L'intégrité de la personne, la lutte contre les abus et le racisme ont été au cœur du code d'éthique et de conduite que nous venons de promouvoir », avance de son côté Vincent Guyaz, conseiller synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). L'Eglise protestante de Genève (EPG) pratique un accueil et une inclusion inconditionnels, « qui se situent de facto aux antipodes du racisme », formule pour sa part son secrétaire général, Stefan Keller.

Contexte tendu

Le contexte est tendu, les exécutifs de ces institutions en ont conscience. En janvier, la Confédération faisait état d'une hausse de 60% de cas signalés sur la plateforme Report Online Racism. En mars, la Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation constatait une hausse de 90% des actes antisémites. Le conflit à Gaza n'est pas la seule explication. En août, un rapport fédéral énumérait une série de lacunes en matière de prévention contre le racisme structurel, c'est-à-dire perpétué au sein des institutions... « Nous



Un recueillement interreligieux a eu lieu le 7 octobre 2024 à la cathédrale Saint-Pierre de Genève.

© Alain Grosclaude

voyons les mécanismes dénoncés par ces structures, nous connaissons ces réalités et ces dangers, nous y sommes attentifs dans nos réalités de terrain », assure Vincent Guyaz, comme ses homologues. Les Eglises ont pour certaines signé des déclarations, posé des actes symboliques.

Compréhension mutuelle

Sur le terrain, les réalités affrontées par les institutions protestantes sont multiples. Il y a d'une part l'accompagnement de personnes concernées par le racisme, en particulier par les aumônier·ères, par exemple les ministres chargés d'un poste « solidarité et migration », côté vaudois. « Les actions qu'ils conduisent en région impliquent des bénévoles locaux, qui, au contact de personnes migrantes, ont l'opportunité de se conscientiser quant aux discriminations, et leurs engagements ont un effet démultiplicateur : l'Eglise s'engage aussi par la responsabilité de chacun nourrie par l'Évangile », pointe Vincent Guyaz. Dans nombre de leurs espaces, les Eglises protestantes recherchent la mixité sociale, favorisent la compréhension mutuelle afin de désamorcer des tensions identitaires.

Mais ce rôle social fondamental peut masquer une autre réalité : un entre-soi paroissial qui manque parfois de diversité et où s'expriment, comme ailleurs, des préjugés blessants. Qu'il s'agisse de « blagues douteuses », comme le rapporte un interlocuteur, ou de « personnes qui font parfois comprendre qu'elles ont une préférence pour un accompagnement par un ministre homme et blanc », comme le constate un autre.

Un soutien sans ambiguïté

Les événements récents n'ont pas conduit les Eglises à prendre de nouvelles mesures face à ce racisme « interne » aux communautés. Mais ces situations délicates sont de plus en plus abordées en institution. « Il y a un soutien très ferme et sans aucune ambiguïté envers les ministres qui, en raison de leurs origines, souffrent de discrimination », confirme un dirigeant. « A la base de nos Eglises, il y a une certaine vision de l'humain », résume Matthias Siegfried. Tout en sachant que « continuer et renforcer les engagements que nous menons demande, en soi, une implication de tous les instants », pointe Stefan Keller.

► Camille Andres

HET-Pro renonce à être une HES

FORMATION A la suite d'un premier rapport d'experts défavorable, la Haute école de théologie protestante (HET-Pro) de Saint-Légier (VD) a retiré sa demande de reconnaissance comme Haute école spécialisée (HES). L'établissement, qui se déclare protestant, professant et professionnalisant, estime ne pas disposer des moyens nécessaires pour répondre aux points d'amélioration soulevés unanimement par les experts. « Selon l'école, la majorité des faiblesses relevées concerne néanmoins « le développement du système d'assurance qualité » et sa mise en œuvre opérationnelle », relève *24 heures*. « Il apparaît clairement que l'orientation théologique de la HET-Pro n'est pas la raison qui a guidé la recommandation des experts », relaie encore le quotidien, citant un document interne. Interviewé par *Christianisme aujourd'hui*, Jean Decorvet, recteur de l'établissement, promet que ce retrait ne change en rien la vision de l'établissement qui est d'articuler « spiritualité vivante, excellence académique, dynamisme missionnel et compétences pratiques ». **▲ J. B.**

Condamné pour un sermon pacifiste

PACIFISME Le pasteur russe Nikolai Romaniouk a été condamné le 3 septembre à quatre ans de prison pour « appels publics à mener des activités visant à porter atteinte à la sécurité de la Fédération de Russie ou à entraver l'exercice par les organes gouvernementaux et leurs fonctionnaires de leurs pouvoirs visant à assurer la sécurité de la Fédération de Russie », selon un groupe norvégien de défense des libertés religieuses cités par *Evangelique.info*. En septembre 2022, dans un sermon donné dans une église pentecôtiste et relayée sur internet, il s'était opposé à ce que l'on prenne des vies, y compris dans un cadre militaire. Sa cause pourra être entendue mais ses proches se font peu d'illusions quant aux chances d'obtenir gain de cause. Depuis février 2022, sept opposants à la guerre ayant évoqué des motifs religieux ont été condamnés en Russie. **▲ J. B.**

Questions éthiques au cinéma

CINÉMA Au Festival du film de Locarno, le Prix œcuménique des Eglises a été attribué à la réalisatrice norvégienne Janicke Askevold pour *Solomamma*, relaie Cath.ch. « *Solomamma* soulève d'importantes questions éthiques sur l'origine, l'identité et l'appartenance », peut-on lire dans le communiqué du jury œcuménique, qui a également remis une mention spéciale au film *Le Lac* de Fabrice Arago, tourné sur le Léman. **▲ J. B.**

Majorité invisible

STATISTIQUE Depuis l'attaque du Hamas du 7 octobre 2023 et la guerre qui s'est ensuivie, les universités américaines ont fait l'objet d'une grande attention. Nombre d'étudiants ont affirmé leur soutien à Israël ou à la Palestine et des tensions sont apparues. Depuis l'arrivée au pouvoir de l'administration Trump, cette question est même un motif pour s'attaquer à l'enseignement supérieur. Par ailleurs, aux Etats-Unis comme en Suisse, les chiffres de l'antisémitisme ont fortement augmenté. Pourtant, la majorité des étudiants ne se reconnaît dans aucune position tranchée. Selon une étude menée auprès d'étudiants juifs du premier cycle dans des universités des Etats-Unis par le Centre d'études Jack, Joseph et Morton Mandel pour l'éducation juive et présentée en juin, deux tiers des personnes interviewées se retrouvent en fait dans cette zone intermédiaire invisibilisée, relaie *Religion News Service*. Ces étudiants se répartissent en quatre groupes qualifiés de « en conflit » pour celles et ceux qui sont indécis en raison des complexités morales du sujet ; « désabusés » pour celles et ceux qui estiment que leur attachement à Israël a été trahi par le gouvernement de ce pays ; « repliés sur eux-mêmes » pour celles et ceux qui craignent d'être identifiés comme juifs dans un environnement perçu comme hostile ; et « désengagés » pour celles et ceux qui évitent activement tout conflit. **▲ J. B.**

821 langues sans Bible

TRADUCTION Lancé en 1999, le programme « Vision 2025 » avait pour ambition de lancer un projet de traduction de la Bible dans toutes les langues qui n'y avaient pas encore accès d'ici 2025. Alors qu'il touche à sa fin, l'heure est au bilan. « Le nombre de langues dans lesquelles aucun projet biblique n'existait est passé de 3000 en l'an 2000 à seulement 821 en mai dernier », rapporte *Evangelique.info*. L'objectif est donc « presque atteint », selon un communiqué de l'organisation Wycliffe qui, avec SIL International, avait lancé ce projet. **▲ J. B.**

Education violente interdite

FAMILLE Les deux chambres fédérales ont élaboré un projet de loi qui interdit la violence dans l'éducation. Cette modification du Code civil qui vise les châtiments corporels et toute forme de traitement humiliant doit encore être ratifiée par le vote final des deux chambres. Cela devrait être une formalité et aucun référendum n'est annoncé. Dans une interview accordée au portail alémanique *ref.ch*, Yvonne Feri, ancienne conseillère nationale PS qui avait échoué en 2014 à obtenir une telle mesure, explique pourquoi le nouvel article de loi est une avancée. Celle qui est aussi présidente de la Fondation pour la protection de l'enfance et, depuis mai, des Femmes protestantes estime que « c'est un signal d'arrêt clair. Il est désormais évident que les gifles, tapes, secousses et la violence humiliante et psychologique sont interdites. Cela facilite la prise de parole et l'intervention. Lorsque la violence est clairement interdite et que la population est sensibilisée à cette question, elle diminue. C'est ce que montrent les résultats d'études internationales et suisses ». **▲ J. B.**

Un cours très pratique

Pendant huit jours, neuf étudiants de l'Université de Lausanne apprendront en marchant. Ce cours sur le pèlerinage, qui les mènera jusqu'au col du Grand-Saint-Bernard, est donné par le professeur Olivier Bauer.

ENSEIGNEMENT C'est un groupe de marcheurs pas comme les autres qui arpente le Chablais ce lundi 8 septembre. Sac au dos, chaussures de marche, on pourrait croire à des randonneurs de plaisance, mais leur objectif est autre : ils sont en cours de bachelor. En effet, depuis cette année, les étudiants en théologie et en sciences des religions ont la possibilité de s'inscrire à un cours sur le pèlerinage avec une expérience pratique à la clé. Ils effectueront les 125 km du tronçon de la via Francigena entre Lausanne et le col du Grand-Saint-Bernard.

« Il y a deux intérêts à ce cours : expérimenter la marche, avec la douleur, la fatigue, la pluie, etc., fait partie de l'exercice. Il y a aussi les conditions d'accueil, parce qu'ils logent quelquefois chez l'habitant », explique Olivier Bauer. Avant d'ajouter : « Le deuxième objectif est d'intégrer l'environnement dans l'enseignement et de travailler à partir de ce qui existe. On apprend mieux sur l'histoire et les enjeux d'une région en la visitant. »

Une théorie et des cloques

C'est justement après une visite de lieux emblématiques d'Aigle, comme l'église catholique et celle du Cloître, que le groupe se met en route. Ce jour-là, ils doivent rallier Saint-Maurice via Antagnes et Masongex (17 km). La veille, plusieurs d'entre eux ont développé des cloques lors des 25 km entre Vevey et Aigle, alors ils entament le parcours, heureusement plutôt plat, en Crocs ou en tongs. « J'aime marcher et c'est une occasion unique de se retrouver dans un petit groupe pour faire cette expérience de pèlerinage », raconte Dascha Tur, étudiante en sciences des religions. « L'idée d'avoir un cours sur le pèlerinage en en faisant un donne une dimension différente », ajoute sa camarade de classe Lise Bruttin. « Franchement,



tous les cours devraient être comme ça ! » « Je suis convaincu que ce n'est pas sur les bancs de l'école ou de l'université que l'on apprend le mieux », confirme Olivier Bauer. Car au-delà de la marche, des moments d'enseignement sont organisés. De plus, un étudiant présente quotidiennement un ouvrage sur le thème du pèlerinage ou de la marche spirituelle. Objectif : approcher le pèlerinage sous des aspects théologiques, historiques ou encore géographiques. Et les étudiants sont unanimes : l'enseignement sous cette forme est mieux retenu.

Ce midi, au-dessus d'Ollon, Olivier Bauer aborde les différences et similitudes entre pèlerinage et marche spirituelle. Quand est-ce que la marche devient spirituelle, d'ailleurs ? Est-ce que tout le monde peut en faire ? Est-elle forcément liée à un lieu ? « La marche a l'avantage de permettre ou de provoquer un questionnement spirituel. On peut partir par besoin de réfléchir ou sans but défini, et alors là, on peut avoir des illuminations. Elle nourrit une quête de sens. » L'effort régulier mais limité de la

marche, explique-t-il, libère l'esprit pour le vagabondage.

Motivation et bonne humeur

Alors que la pluie commence à traverser la densité de la forêt, le groupe se remet en marche. Cette fois, pèlerines et autres protections sont de sortie. La descente sur Ollon est glissante, alors la marche est prudente, mais toujours aussi joyeuse.

« Je reste souvent un peu en avant, sans me mêler aux discussions », glisse Olivier Bauer. « Ils ont tout un échange sur le religieux. Ils peuvent s'apporter des expériences et connaissances différentes. Les petits groupes se forment, se déforment, selon le rythme et la fatigue. C'est spontané. » « C'est dur ! » rigole Lise. « J'ai mal aux pieds ! Mais mentalement, ça va. Nous sommes un bon groupe, nous avons pu créer des liens forts et c'est très motivant. Même si j'appréhende un peu la montée sur le Grand-Saint-Bernard. » Dans cinq jours, les étudiants recommenceront les cours traditionnels en auditoire.

► Elise Dottrens

Ils demandent justice pour leur île rongée par la montée des eaux

Holcim est accusée de nuire à la population de Pari, en Indonésie, en raison de ses émissions de CO₂. La justice suisse va-t-elle se prononcer sur le sujet ? Une décision qui fera jurisprudence.

RESPONSABILITÉ « Durant les ateliers, les participants trouvaient injuste de devoir payer alors qu'aucune entreprise responsable du réchauffement climatique n'est appelée à contribuer », résume devant la presse Yvan Maillard Ardeni, responsable du dossier « Justice climatique » à l'Entraide protestante (EPER). Fin août, à quelques jours de l'audience devant le tribunal de Zoug, deux des quatre plaignants de l'île de Pari qui demandent réparation au cimentier répondaient aux questions des journalistes.

Située dans l'archipel des Mille-Iles, Pari culmine à 3 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le réchauffement climatique et l'élévation du niveau de la mer posent donc différents problèmes. « Depuis trois ou quatre ans, la pêche et la pisciculture sont touchées par le réchauffement de la température de l'eau. Sur les 500 alevins que nous avons tenté d'élever cette année, il ne nous en reste que 9. Mon mari doit aller de plus en plus loin pour pêcher. Enfin, un groupe de femmes avait commencé des cultures potagères, mais les crues régulières d'eau salée rendent cette activité difficile également », liste Ibu Asmania (42

ans). En 2010, elle avait déjà dû renoncer à la récolte des algues. A ses côtés, Arif Pujianto (voir photo ci-dessous) dénonce également les crues qui contaminent les réserves d'eau douce. Acheter de l'eau en bouteilles pèse lourdement sur le budget de cet homme de 54 ans, qui tire son revenu à la fois de la pêche et du tourisme. « A chaque crue, la plage s'érode », s'alarme-t-il. Les crues détériorent aussi peu à peu sa maison en bambous, dans laquelle il a dû renoncer à des appareils électroménagers tels qu'un frigo. Pari aurait perdu 11 % de sa surface en cinq ans et pourrait avoir disparu aux deux tiers en 2025.

Ateliers participatifs

L'organisation indonésienne Wahli, partenaire local de l'EPER depuis 2017, incite la population locale à prendre conscience de ses droits. C'est lors d'un atelier que les inondations et la montée des eaux ont été identifiées comme les risques principaux pour l'île et ses habitants. La cause de ces changements ? Les émissions de CO₂. Quatre représentants de la vie économique et associative de l'île – Ibu Asmania, Arif Pujianto et deux autres des 1500 habitants

– ont donc été désignés pour mener ce combat juridique. En prenant la liste des plus gros producteurs de gaz carbonique, ils s'arrêtent sur le cimentier Holcim.

Leur demande est double : une réduction des émissions de CO₂ tant en chiffres absolus qu'en chiffres relatifs (émissions par kilo de ciment produit) et un dédommagement financier. En effet, 3600 fr. par plaignant, soit un total de 14 400 fr., permettraient de financer la plantation de mangrove et la construction de murs pour protéger l'île. Une première conciliation a échoué en 2022. Les plaignants attaquent donc Holcim devant un tribunal civil pour atteinte à la personnalité. Le Code des obligations suisse prévoit, en effet, que celui qui cause un dommage à autrui doit le réparer.

En 2023, le tribunal zougais leur avait accordé une aide juridique gratuite. Interrogé par *24 heures*, un porte-parole d'Holcim assure que l'entreprise a « significativement amélioré » son bilan carbone et qu'elle poursuit des objectifs climatiques clairs « et scientifiquement reconnus » pour 2030 et 2050. Les émissions auraient ainsi été réduites de 50 % ces dix dernières années et l'entreprise a pour but d'atteindre le zéro émission nette.

Première juridique

Dans un premier temps, le tribunal de Zoug (qui les a entendus le 3 septembre dernier) doit déterminer s'il est compétent. Se posera ensuite la question de la responsabilité de l'entreprise. Tels sont les enjeux de ce procès qui fera jurisprudence. Ibu Asmania et Arif Pujianto promettent de continuer à se battre, même en cas d'échec. Ils espèrent être une source d'inspiration pour d'autres communautés menacées. « Si nous échouons, nous devons considérer que la Suisse ne reconnaît pas les droits humains », souffle Ibu Asmania. La décision de la cour n'est pas encore connue. **▲ J. B.**



Théodore Monod à la rencontre du vivant

Le scientifique et naturaliste Théodore Monod est à l'honneur sur les planches : la compagnie La Marelle lui consacre une création. Entretien avec Pierre-Philippe Devaux, directeur artistique de la troupe.

Pourquoi avoir choisi Théodore Monod, spécialiste du désert et protestant engagé, comme personnage central ?

PIERRE-PHILIPPE DEVAUX Malgré son décès il y a vingt-cinq ans, il reste une figure fascinante. Explorateur infatigable et dernier naturaliste à défendre une vision holistique du monde, il affirmait que la nature n'existait pas en dehors de l'homme, mais que nous en faisons pleinement partie – une idée très novatrice pour l'époque. Pacifiste, antimilitariste et végétarien convaincu, il s'est engagé contre la bombe atomique, pour la protection des animaux et a même participé à l'élaboration du droit international des animaux. Ce fils de pasteur portait aussi un engagement spirituel profond.

En quoi vous a-t-il inspiré personnellement ?

J'ai rencontré Théodore Monod en 1998. A l'époque, je n'imaginai pas écrire un spectacle sur lui. Mais le désir d'évoquer la nature s'est imposé. Ses récits, empreints d'humour et de sagesse, m'ont inspiré. Ses recherches témoignent d'une vie entière consacrée à transmettre une conscience globale du monde et du cosmos, ainsi que d'un profond respect du vivant. Monod était un écologiste avant l'heure, un scientifique capable de relier la science et la foi. Par son exemple, il nous invite à repenser notre lien au vivant.

Comment s'articule votre spectacle ?

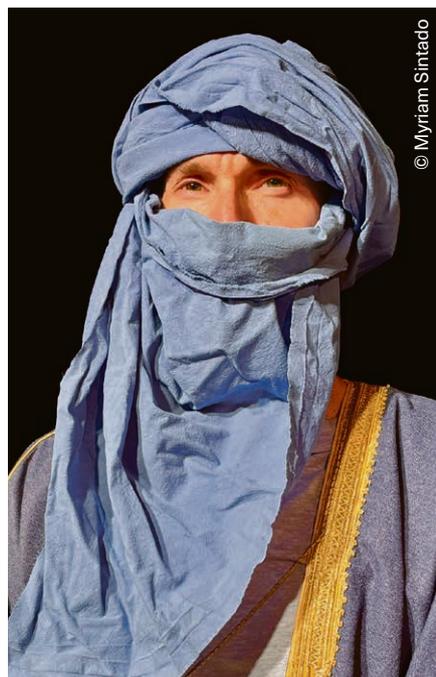
La pièce explore différents moments de sa vie : ses expéditions dans le désert, sa relation à l'alimentation, son rapport aux autres. Ce qui frappe, dans ses récits, c'est cette lenteur de la marche à dos de dromadaire dans le désert, ce goût pour l'humour et cette fascination

pour le « rien » de cet univers aride. Il parcourt parfois plus de 900 km dans le Sahara occidental. Le côté fantasmagorique du désert est une invitation au rêve et à l'imagination.

Comment rendre le désert sur scène ?

La scénographie se veut épurée. Une tente de bédouin se dresse sur scène et se transforme au gré des situations que Théodore Monod vit dans le désert, créant ainsi plusieurs espaces de jeu. Des projections vidéo, mêlant images et dessins sur sable, enrichissent l'univers visuel et renforcent l'immersion poétique.

▲ **Propos recueillis par Nathalie Ogi**



Pierre-Philippe Devaux sera Théodore Monod, dans la prochaine pièce de La Marelle.

Une vie dans le désert

Né en 1902, Théodore Monod descend d'une lignée de cinq générations de pasteurs du côté de son père. Il fonde une Société d'histoire naturelle à 16 ans. Il entre au Muséum national d'histoire naturelle de Paris en 1922 et part rapidement en mission. Géologue, zoologue, botaniste, il arpente le Sahara pendant plus de soixante ans, à dos de dromadaire ou à pied. Il multiplie les explorations géologiques et préhistoriques. Chrétien engagé, il milite contre la guerre d'Algérie, jeûne devant la base militaire de Taverny en France pour protester contre l'arme nucléaire et s'oppose à tout ce qui, selon lui, dégrade l'homme : guerre, corrida, chasse, alcool, tabac, violence sociale. En 1963, il entre à l'Académie des sciences. Il accède à la notoriété dans les années 1980 grâce à un film retraçant un de ses voyages en Mauritanie. Il est le grand spécialiste des déserts du XX^e siècle et bon nombre de ses 1200 publications sont considérées comme des références. Protestant libéral, unitarien et sympathisant de l'anarchisme chrétien, il s'éteint en 2000.

Côté pratique

Spectacle *Théodore Monod* de la compagnie La Marelle, mis en scène par Myriam Sintado. Première **le dimanche 5 octobre, à 17h**, au théâtre du Bateau-Lune à Cheseaux. Le spectacle partira en tournée en Suisse romande en octobre et novembre. Il sera joué au Centre culturel des Terreaux **les 22 et 25 janvier**. Programme complet sur compagnielamarelle.ch.

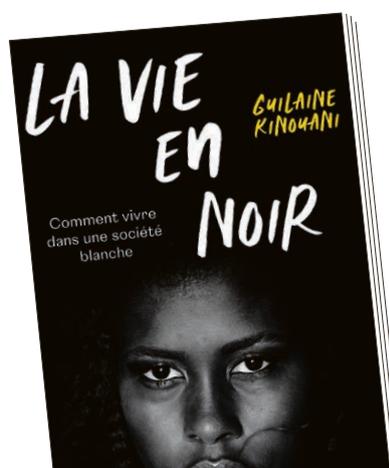
Le poids du racisme

SYSTÈME Julie rejoint un groupe d'étude. Elle est la seule femme noire. Ses camarades se disent ravis de cette « diversité ». Très vite, pourtant, elle subit des micro-agressions et des mises à l'écart. Lorsqu'elle en parle, on l'écoute poliment, sans rien changer. A la deuxième tentative, on la marginalise. Quand enfin elle se fâche, elle est exclue. Le cas de Julie n'est pas une exception, mais une illustration du racisme envers les personnes noires.

Dans *La Vie en noir*, la psychologue Guilaine Kinouani explore les effets du racisme sur le corps et l'esprit. Elle montre comment le racisme structurel agit comme un poison lent, transmis de génération en génération, souvent sans mots. Honte, fatigue chronique, suradaptation, sentiment d'illégitimité : ces blessures invisibles sont le fruit d'un système qui nie l'existence de certaines personnes. A travers une approche à la fois politique, historique et psychologique, Guilaine Kinouani donne des clés pour comprendre et décrire ce que signifie être noir-e dans une société européenne blanche. Ce livre est inédit en Europe, où les discussions sur le racisme, notamment sur ses effets psychologiques, restent peu développées par rapport aux Etats-Unis.

Chaque chapitre se termine par un guide de réflexion, véritable outil d'ancrage pour mieux repérer les mécanismes de violence intériorisée, qu'elle soit vécue au travail, dans son couple ou dans les relations sociales. Loin de se poser en victime, l'autrice affirme aussi la puissance de la résistance noire, la nécessité du soin de soi et le droit à l'humanité, même sans excellence. **▲ Khadija Froidevaux**

La Vie en noir, Guilaine Kinouani, Editions Dunod, 2022, 272 p.



Vivre la route

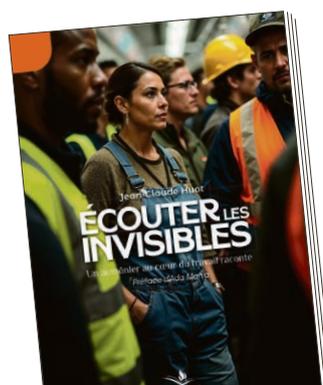
VOYAGE En revenant sur son parcours le long de la via Jacobi et sur son premier livre paru en 2020, Emmanuel Tagnard ne se contente pas d'actualiser son récit. Anecdotes, coups de cœur, illustrations du dessinateur Baladi, contexte historique... tout le propos de l'auteur est truffé d'entrées pour s'accrocher à cette expérience itinérante. Autant de chemins pour prendre pied sur les étapes suisses d'un chemin de Compostelle qui fascine et inspire toujours, en interrogeant le voyageur autant sur lui-même que sur sa destination. **▲ M. H.**

Via Jacobi, Emmanuel Tagnard, illustrations de Baladi, Editions Saint-Augustin, 2025, 176 p.

L'autre côté du réel

TÉMOIGNAGE « Il suffit d'endosser une salopette bleue ou grise pour disparaître. » Aumônier durant près d'une décennie dans le milieu professionnel, Jean-Claude Huot connaît bien la manière dont nous invisibilisons les personnes travaillant dans le soin, la construction, les services... Ce livre leur donne la parole à travers des récits qui ressemblent à des contes. Chaque histoire, de manière succincte et édifiante, replace sans angélisme la personne rencontrée au sein de notre humanité commune. Et montre paradoxalement les mécanismes d'exclusion qui l'en éloignent : tracasseries administratives, travail au noir, etc. Des dysfonctionnements évidents surgissent – et l'auteur suggère çà et là des solutions, dont certaines ont entre-temps été adoptées par endroits, tel le guichet administratif unique. **▲ C. A.**

Ecouter les invisibles. Un aumônier au cœur du travail raconte, Jean-Claude Huot, Saint-Augustin, 2025, 126 p.



Le fascisme comme une relation d'emprise

ESSAI Le lien entre un dirigeant fasciste et son peuple s'apparente à l'emprise d'un homme violent sur une femme abusée. Le parallèle peut sembler simpliste et pourtant, cette idée phare de ce nouvel essai de la philosophe française Corine Pelluchon, spécialisée dans l'éthique écologique, fait mouche. Elle explique l'essor actuel des mouvements d'extrême droite par un sentiment généralisé d'insécurité – généré par l'ensemble des crises actuelles – auquel des dirigeants autoritaires apportent des réponses faussement sécurisantes, et au travers desquelles se noue entre les dirigeants et leurs électeurs une relation perverse. Mais l'essai propose aussi tout autre chose : la vision d'une démocratie libérée de cette emprise malsaine, qui demande des citoyens équilibrés et solides psychologiquement. Tout un programme. **▲ C. A.**

La Démocratie sans emprise ou la puissance du féminin, Corine Pelluchon, Editions Rivages, collection « Bibliothèque », 2025, 208 p.

Comment déployer sa vie

RÉFLEXION Non, il ne suffit pas d'être en vie pour être vivant ! Car la vie est à trouver, à découvrir et même à inventer. Mais François Jullien en est convaincu : lorsqu'on renverse l'inanité de la vie en inouï de vivre, il y a de l'incommensurable... En proposant de passer du « vital » au « vivant », c'est-à-dire de « rouvrir un écart dans sa vie », le philosophe, helléniste et sinologue français invite à « responsabiliser la vie ». Réflexion exigeante mais vivifiante. **▲ M. W.**

Vivre enfin, François Jullien, Plon, 2025, 224 p.



Une église vide comme un tombeau vide ?

Les églises sont vides, selon le leitmotiv des journalistes. Et si l'on s'accordait avec eux pour prendre acte qu'une certaine forme d'Eglise est morte ?

CONFIANCE On entend souvent dire, comme une vérité établie, que les églises se vident, voire que les églises sont vides. [...] Les églises sont vides... comme l'était un tombeau un lendemain de sabbat à Jérusalem.

[...] Et comme le tombeau vide, les églises vides peuvent faire l'objet de plusieurs lectures et interprétations. [...] Il y a d'abord Marie de Magdala, qui, voyant le tombeau ouvert et l'absence du corps, s'en va en courant : « Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons où on l'a mis ! » [...] L'essentiel est ailleurs, mais Marie ne le voit pas. Ou pas encore... [...]

Il y a Pierre, ensuite, qui semble le chef des disciples, et qui avec l'ami de Jésus court au tombeau. Il y a urgence et comme responsable, il se sent concerné par ce qui arrive. [...] Devant le tombeau vide, il ne dit rien. Il ne fait rien. [...]

Il y a enfin l'ami de Jésus qui, s'il dépasse Pierre, sait lui reconnaître une primauté. Il n'entre qu'après lui dans le tombeau. Il voit et il fait confiance. Qu'a-t-il compris ? Qu'a-t-il pensé ? L'évangéliste n'en dit rien. Il dit seulement la confiance de l'ami de Jésus. Il ne connaissait pas l'Écriture selon laquelle Jésus devait se relever d'entre les morts. Il fait confiance, sans comprendre ce qui se passe, mais croyant que, justement, l'essentiel est ailleurs. [...]

Devant les églises vides, je peux à la suite de l'ami de Jésus faire confiance. Faire confiance sans savoir. Sans savoir ce qu'il adviendra par la suite. Faire confiance en le fait que l'histoire de l'Eglise, réformée ou non, ne s'arrête pas là. [...] ▀

TEXTE BIBLIQUE

« Tôt le dimanche matin, alors qu'il faisait encore nuit, Marie de Magdala se rend au tombeau. Elle voit que la pierre a été retirée de l'entrée du tombeau. Elle court trouver Simon Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis. » Pierre et l'autre disciple partirent et se rendirent au tombeau. Ils couraient tous les deux ; mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. Il se baissa pour regarder et vit les bandes de lin qui étaient posées là, mais il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arrive à son tour et entre dans le tombeau. Il voit les bandes de lin posées à terre ainsi que le linge qui avait recouvert la tête de Jésus ; ce linge n'était pas avec les bandes de lin, mais il était enroulé à part, à une autre place. A cet instant, l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier au tombeau, entra lui aussi. Il vit et il crut. »

Jean 20, 1-7, Nouvelle traduction en français courant



Cette méditation est un extrait d'une prédication du pasteur vaudois Bernard Bolay à lire ou à écouter sur celebrer.ch/tombeau.

Gabriel de Montmollin

La passion des rencontres

Après une carrière orientée vers le protestantisme, Gabriel de Montmollin s'apprête à quitter la direction du Musée international de la Réforme (MIR), laissant derrière lui une institution rajeunie.

ENGAGÉ Volubile et enthousiaste, le directeur du MIR parcourt les salles en préparation pour la prochaine exposition temporaire, « Apocalypses. Qu'avez-vous vu à Hiroshima ? ». Tout en détaillant la scénographie, il salue les installateurs, montrant son attachement au musée genevois qu'il dirige depuis neuf ans, situé dans la Maison Mallet datant du XVIII^e siècle, construite par des huguenots à deux pas de la cathédrale Saint-Pierre.

Sous son pilotage, cette institution laïque et historique a connu une transformation majeure : nouvelle entrée, cinq salles consacrées aux expositions temporaires, nouvelle scénographie, propositions audiovisuelles et numériques attrayantes. Avec ses tapis moelleux, ses couleurs et ses éclairages soignés, le lieu se veut accueillant et porteur d'émotions. Et depuis la réouverture, en avril 2023, la fréquentation a bondi de 50 % pour atteindre 30 000 visiteurs par année.

Rendre vivante la tradition protestante

Dès l'ouverture du MIR, en 2005, le défi était audacieux : rendre vivante une tradition protestante riche en livres mais réputée pauvre en images. Le pari est réussi. « Nos livres d'or nous dopent le moral : croyants ou non, les visiteurs repartent vraiment satisfaits », relève le

directeur. Originaire de Neuchâtel, Gabriel de Montmollin a grandi dans une famille protestante mais peu pratiquante. Une sensibilité à la religion chrétienne s'éveille pourtant en lui sur les bancs d'une école primaire catholique. Par curiosité, il entame des études de théologie à Neuchâtel « sans imaginer devenir pasteur un jour ».

Son master en poche, il choisit le journalisme d'opinion et travaille d'abord pour *La Vie protestante* romande puis comme rédacteur en chef de l'édition neuchâteloise. Après quatre ans, il change radicalement d'horizon en devenant délégué du CICR. De Gaza, en pleine intifada, au Liban en guerre en passant par la Jordanie, l'Arabie saoudite et l'Iran, il devient porte-parole de l'organisation pour le Moyen-Orient. Jusqu'à ce qu'un jour, à Téhéran, une offre d'emploi dans le *Journal de Genève* attire son attention : les éditions Labor et Fides cherchent un nouveau directeur. « J'ai postulé, sans trop y croire... et j'ai été engagé. »

Les défis de l'édition

Une aventure de plus de vingt ans démarre alors à la direction de la plus importante maison d'édition protestante de langue française, interrompue par une parenthèse de trois ans à la direction du Centre social protestant Vaud. A la tête de Labor et Fides, Gabriel de Montmollin est confronté aux crises et mutations du monde du livre, parmi lesquelles l'arrivée d'internet. Malgré les difficultés, il restructure l'entreprise, maintient son équilibre financier et contribue à des succès éditoriaux, comme les collections bibliques, les livres de Lytta Basset ou encore de Marion Muller-Colard.

« J'ai la chance d'avoir fait des choses très intéressantes »

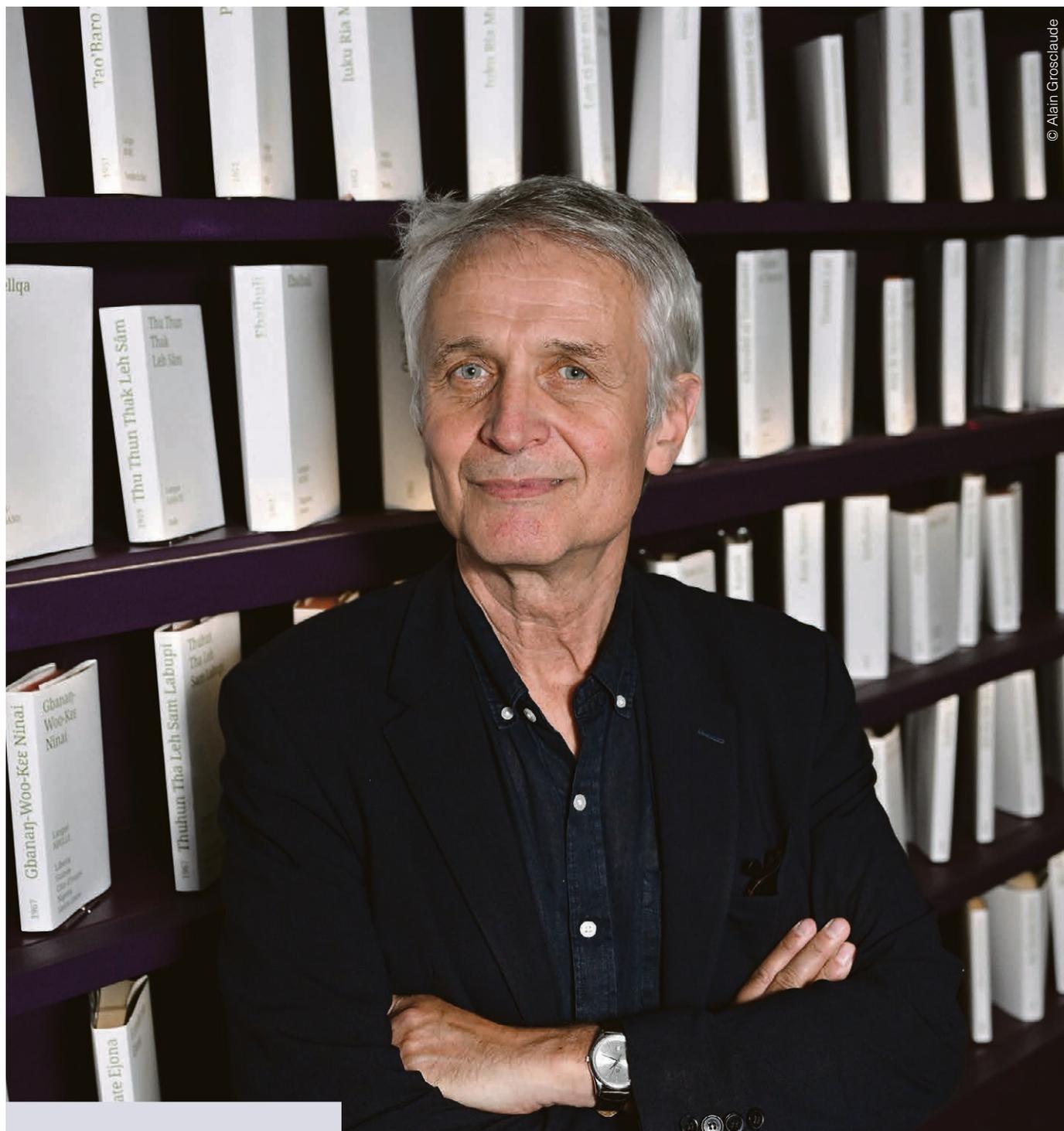
Il quitte Labor et Fides en 2015 – après avoir édité quelque 800 ouvrages – pour ne pas publier « le livre de trop » et se lance comme consultant indépendant. Alors qu'il travaille sur un projet d'exposition au MIR, il est nommé directeur du musée. Parmi ses moments forts à la tête de cette institution, Gabriel de Montmollin cite l'exposition « Print ! », qui célèbre

les 500 ans de la Réforme en imprimant une bible protestante avec une réplique de la presse de Gutenberg. « Nous avons réussi à créer une communion incroyable avec le public », se souvient avec plaisir ce Genevois qui adore sa cité d'adoption.

Vers une nouvelle étape

En neuf ans, le directeur théologien aura monté onze expositions temporaires, autour de Rembrandt ou de l'art brut, notamment, et développé une programmation dynamique de 30 à 40 manifestations (dont des conférences) par an. A 66 ans, ce père de trois enfants adultes s'apprête à tourner la page, sans faire encore trop de projets. « Je prendrai le temps de lire et de faire du bénévolat. J'espère que mon successeur sera nommé avant Noël pour une entrée en fonction en juillet. Je serai présent pour l'accompagner dans ses premiers pas, puis je me retirerai complètement. »

A l'aube d'une nouvelle vie, il exprime sa gratitude pour une « carrière riche en rencontres très diverses » (écrivains, éditeurs, lecteurs, artistes, architectes, professionnels de la muséographie, ouvriers du bâtiment, peintres, ébénistes). « J'ai eu la chance de pouvoir faire des choses très intéressantes en exerçant rapidement des responsabilités avec des entourages qui m'ont toujours fait confiance. » **N. O.**



© Alain Grosclaude

Bio

1959 Naît à Neuchâtel.

1985 Achève ses études de théologie.

1985 Débute à *La Vie protestante*, hebdomadaire couvrant l'actualité politique, culturelle, théologique et ecclésiale.

1989-1992 Délégué pour le CICR au Moyen-Orient.

1991, 1993 et 1995 Voit naître ses trois enfants.

1992-2015 Dirige les éditions Labor et Fides.

2015-2016 Travaille comme consultant indépendant.

Depuis 2017 Dirige le MIR.

Les bonnes surprises de la théologie

Sceptique, « dans le bon sens du terme », Gabriel de Montmollin a suivi des études de théologie avec une vision culturelle et non spirituelle. « Ce qui m'intéresse dans la foi, ce sont les questions et non les réponses. » S'il devait ne retenir qu'une chose, il relèverait à quel point la théologie peut créer des possibilités professionnelles. « Jamais je n'aurais pensé que cela m'amènerait dans des endroits si différents et si enrichissants. »

OÙ VA L'ÉGLISE RÉFORMÉE SUISSE ?

Confrontées à une diminution conséquente de leurs membres et à une perte d'identité, les Eglises réformées doivent opérer – et sont en train de la faire – des choix importants et parfois difficiles pour l'avenir. Si la foi est vécue de manière plus individuelle que dans d'autres confessions, elle est aussi moins transmise parmi les protestants. Leur rôle social demeure solide, et constitue une contribution essentielle à l'ensemble de la société.

Textes : Camille Andres ; Infographie : Stéphanie Wauters.

QUI SONT LES RÉFORMÉS DE SUISSE ?

EN BREF

L'Eglise réformée naît en 1519 à partir de la Réforme de l'Eglise catholique entamée par Ulrich Zwingli à Zurich, puis dès 1536, à Genève, par Jean Calvin. Elle se fonde sur plusieurs principes dont :



Zwingli



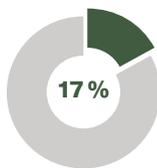
Calvin



le rôle central de la Bible et de son interprétation ;



seule la foi sauve ; le mérite n'est pas dû aux actes.



de la population suisse (en 2023)



1,5 M de personnes



2

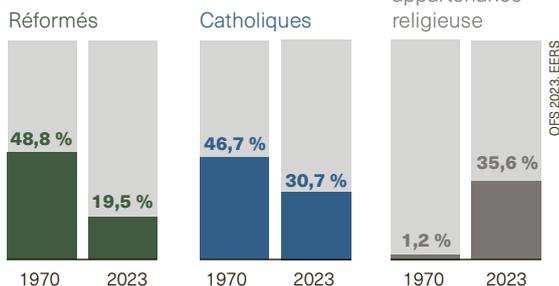
organisations missionnaires



24

Eglises cantonales

LA PART DES RÉFORMÉS S'EST EFFONDREE



En 1970, les réformés étaient le groupe religieux le plus important de Suisse. En 2023, ils avaient perdu plus de la moitié de leurs membres. La part des catholiques romains sur le même laps de temps a connu une érosion plus faible. Cela s'explique par l'arrivée de migrants catholiques mais aussi par une moindre volonté de transmission côté protestants.

* Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus.

LE REcul DES PRATIQUES TRADITIONNELLES

Moins d'un quart des personnes protestantes se considèrent comme religieuses et spirituelles. C'est beaucoup moins que dans toutes les autres communautés.

Pénurie de pasteurs

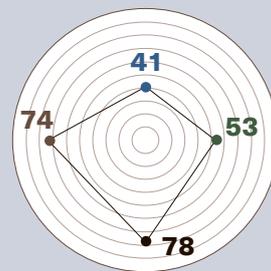


100

départs à la retraite prévus d'ici 2027. Les ordinations ne suffisent pas à les combler. Réorganisations, suppressions, vacances ou fusions de postes sont en cours et transforment les écosystèmes paroissiaux.

Transmission et religiosité

Importance de la spiritualité et de la religiosité dans l'éducation des enfants, en pourcentages.

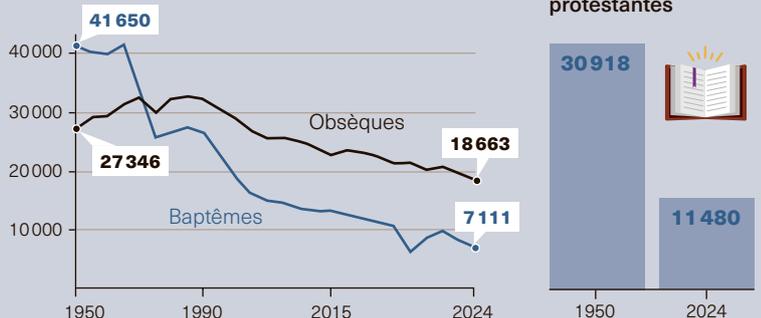


Prière



Plus d'un tiers des protestants ne prient jamais. Chez les catholiques romains ce taux est de 28 %. Parmi les membres des autres communautés chrétiennes, seuls 15 % n'ont jamais prié au cours des douze derniers mois.

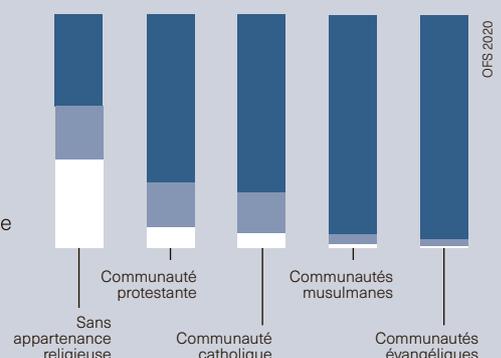
Depuis 1970, on recense plus de cérémonies funébres que de baptêmes chez les protestants.



Croyance

- Croyants
- Agnostiques
- Athées

L'appartenance religieuse ne coïncide pas toujours avec la croyance : les personnes religieuses peuvent douter de l'existence d'un Dieu ou... ne pas croire du tout !



UNE IDENTITÉ ANCRÉE ET EN ÉVOLUTION

Le rôle social de l'Eglise protestante et de ses émanations reste significatif mais difficilement mesurable. Exemples :

Budget ou dons à l'Entraide protestante (EPER)



Le budget de l'Entraide protestante (organisation de coopération et d'aide humanitaire) a plus que doublé depuis 2019. Cela s'explique entre autres par son action humanitaire durant la pandémie et en Ukraine ainsi que par sa fusion avec Pain pour le prochain en 2022.



5

Centres sociaux protestants en Suisse romande.

Ecologie

30

communautés protestantes membres du réseau romand EcoEglise.



33

paroisses protestantes certifiées Coq vert côté alémanique.



600

participant-es à l'édition 2024 du festival BREF pour les jeunes réformés romands. Ils et elles étaient 500 en 2022.

143 M de fr.

total des services sociaux (aide à l'enfance et à la jeunesse, centres de conseil, services aux personnes âgées ou handicapées, migration...) offerts par l'Eglise nationale réformée de Berne-Jura-Soleure (2020-2021), sans tenir compte du bénévolat.



700

diacres actifs dans le travail social en Suisse alémanique rémunérés par l'Eglise.



CHANGER, SOUS PEINE D'ÊTRE DÉPASSÉ

DOSSIER L'Eglise est en déclin démographique, souvent vue comme autoréférencée, peu attractive. Néanmoins, elle continue à exercer des fonctions sociales de niche, parfois méconnues. Et les quêtes de sens n'ont pas disparu, loin de là. Comment rester pertinent ? Peut-on faire évoluer une institution pluricentenaire ? Et, surtout, sur quels critères théologiques ? Des questions épineuses, posées entre autres par un colloque spécialisé mi-octobre à Zurich.

Un difficile « changement de

Délaissées, dépassées, voire inconnues de leurs contemporains : les Eglises réformées suisses connaissent les mêmes défis que nombre de communautés chrétiennes historiques. Il leur faut repenser leurs racines et le sens de leur mission, estiment plusieurs invité·es d'un colloque sur le sujet.



En 2024, le festival BREF a incarné un renouveau du protestantisme auprès de la jeunesse.

spécialiste de la Réforme suisse, relative. « Au XVI^e siècle, les réformateurs avaient également du mal à amener les gens au culte. Calvin s'en plaignait aussi... » Cependant, il pointe une différence de posture fondamentale entre les fondateurs de l'Eglise réformée et les protestants d'aujourd'hui. « L'une de leurs convictions fondamentales : l'Évangile concernait tout le monde, pas uniquement ceux qui viennent au culte. » Autrement dit, le message de Dieu devait être partagé largement, « y compris aux non-croyants ». Faut-il entendre cela comme un appel à redevenir missionnaire, à convertir ? « D'une certaine manière, oui. Calvin concevait ses sermons comme des dialogues. Les prédicateurs de son époque savaient parler le langage de leurs contemporains, rendre l'Évangile significatif en évitant les arguments trop intellectualisés ou le « langage d'église ». Nos Eglises devraient renouer avec cette capacité à parler à ceux qui ne les connaissent pas. En ce sens, l'Eglise doit être missionnaire, non pas en essayant de forcer les gens à se convertir, mais en veillant à ce que son message atteigne la société dans son ensemble... Elle ne doit pas se contenter de se parler à elle-même ! »

LANGAGE Les chiffres, il les connaît par cœur. « En dix ans, on a perdu 40 000 membres. » Directeur du Département théologie et éthique de l'Eglise protestante de Suisse (EERS), Stephan Jütte – qui est comme nos trois autres interlocuteurs invité d'un colloque consacré à ce sujet (lire l'encadré) – est ultra-conscient de la situation difficile de l'Eglise, de l'image négative que traînent l'institution et ses paroisses. « Ennuyeuse, bureaucratique, pensée pour les personnes âgées... » Il reconnaît que les Eglises protestantes affrontent de sérieux défis.

La formation des pasteurs ? A repenser, selon lui, pour être « plus orientée sur les compétences comme l'accompagnement spirituel, la résolution de problèmes, que sur le savoir, les langues anciennes ». Par ailleurs, « toutes les compétences ne doivent pas reposer

sur le ou la pasteur·e, les communautés doivent être plus « outillées ».

Stephan Jütte constate aussi qu'alors que les protestants sont très actifs – actions caritatives, travail d'aumônerie, de jeunesse... –, ils sont peu doués pour le partager, donner envie. « On a une offre intéressante. On aide les gens à surmonter leurs deuils, à répondre à leurs questionnements avant un mariage, à relever des défis personnels... Mais on est incapables de rendre ce travail lisible et attractif. » Autre autocritique : l'organisation interne. « Chacune de nos 24 Eglises a son logo, ses couleurs, son instance dirigeante, son community manager, son programme... C'est illisible pour le grand public. »

Une question de posture

Bruce Gordon, enseignant-chercheur à la Yale Divinity School (Etats-Unis) et

Communautés locales

Mais comment y parvenir, dans un monde sécularisé ? Tout en continuant à répondre aux besoins de sa communauté avec toujours moins de ressources ? Juliane Schütz, pasteure et doyenne de l'arrondissement du Haut-Taunus, Eglise protestante de Hesse-Nassau (Allemagne), a mis en place des communautés « géolocales », sortes de regroupements de paroisses qui représentent environ 5000 personnes. Les questions financières, administratives ou foncières

logiciel » et de posture à opérer

sont mutualisées. Et les entités de terrain organisent librement leurs activités culturelles ou sociales. Une réforme structurelle qui permet de mieux répartir les ressources en baisse.

« On peut par exemple organiser une soirée pour 50 jeunes le samedi au lieu d'en faire cinq avec dix jeunes – et on trouve des solutions créatives, comme un minibus, pour aller les chercher. » De quoi maintenir une offre existante et l'orienter vers le grand public. « Notre réseau de crèches, par exemple, est ouvert à tous. » L'Eglise répond donc aux besoins de ses membres et continue à s'ouvrir à la population du territoire où elle est présente. Ce qui demande un équilibre de tous les instants.

Premier « date »

« Mener ces deux orientations de front est un défi. Il faut toujours se demander : « Jusqu'où veut-on être missionnaire ? », « Avec quelle posture va-t-on vers les autres ? », « Est-ce que l'on dépose un flyer avec des propositions de baptême dans notre crèche ? ». Les structures « géolocales » permettent, selon Juliane Schütz, de se centrer sur ce qui doit compter aujourd'hui : le partage de croyances et les rencontres. La pasteure estime que l'époque offre une chance incroyable aux Eglises. « Beaucoup de gens n'ont eu aucun contact avec le christianisme. On peut leur parler de notre histoire sans qu'ils en aient d'emblée une image négative. Je compare cela à un premier *date* dans des conditions idéales ! »

Un enthousiasme partagé par Edwin

Chr. van Driel, professeur de théologie systématique et pasteur au Pittsburgh Theological Seminary (Etats-Unis), pour qui le rôle des Eglises dans la société demande à être totalement repensé, y compris sur le plan théologique. « Dans la lettre de Paul aux Ephésiens, l'Eglise ou la communauté est décrite comme la manière avec laquelle Jésus réunit des personnes par ailleurs divisées sur des principes sociaux, économiques, raciaux... Jésus a le pouvoir de réunir les gens et de leur faire surmonter leurs différences. Autrement dit, si une communauté arrive à penser son existence comme étant la volonté de Jésus, cela change tout. »

C'est bien un changement de référentiel auquel invite le chercheur. Plutôt que de penser son identité par rapport à d'autres acteurs sociaux, cette approche incite chaque communauté à la gratitude. « Si l'on se dit que l'on existe parce que Jésus a réussi à nous réunir, à une époque sécularisée et individualiste où être chrétien et faire partie d'une communauté est contre-culturel, on prend conscience du caractère incroyable, rare, inédit que représente notre existence. » Une posture qui, pour éviter le repli, demande de passer un cap, d'accepter un renversement. Elle implique non plus d'être une communauté « dominante », « évidente », « acceptée », mais un mouvement minoritaire, voire...

méconnu, et donc ouvert à la rencontre. Un défi pour des Eglises autrefois au centre de la cité. Mais une opportunité dans une époque en soif de sens et de spiritualité. ► **Camille Andres**

« Les Eglises ont perdu la capacité à parler à ceux qui ne les connaissent pas »

Penser l'avenir

A Zurich, un colloque inédit veut repenser le futur de l'Eglise réformée. Explications.

INÉDIT 32 intervenant-es de Suisse, des Etats-Unis et d'Allemagne, deux jours à discuter de l'avenir : la démarche portée par Elisabeth Parmentier et Christophe Chalamet (Faculté de théologie de l'Université de Genève) est pionnière.

THÉOLOGIE L'enjeu est de réfléchir au rôle et au sens de l'Eglise à partir de son fondement : la théologie. Les enjeux économiques, sociaux, culturels, humains seront pris en compte.

SUISSE Toutes les Eglises chrétiennes traversent des défis similaires, mais ce sont bien les spécificités de l'Eglise réformée suisse qui seront au cœur des discussions. L'occasion de se replonger dans son histoire particulière... Et peut-être d'y puiser des idées et des ressources ?

OUVERTURE Impossible de dire ce qui sortira de ce colloque, mais les organisateurs se doutent qu'il s'agit surtout d'une mise en route. Beaucoup se préparent à une suite : refonder et construire le futur demande du temps. ► **C. A.**

« L'avenir de l'Eglise réformée en Suisse », colloque théologique multilingue, **19 au 21 octobre**, Université de Zurich, salle RAA-G-01 Aula Klein, Rämistrasse 59. Gratuit et ouvert à toute personne intéressée. Informations : www.re.fo/avenir.

« L'Église doit être au sein et hors de ses lieux traditionnels »

Etudiant en sciences de la communication, il est un familier des réseaux sociaux : le Biennois Adrien Despont est connu comme porteur du festival protestant romand BREF, mais il est aussi le visage d'« Église en route », qui « accompagne les paroisses dans des événements qui sortent de leurs habitudes ». La théologienne et éducatrice Laurence Bohnenblust-Pidou est membre du Conseil synodal de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), Église où elle a longtemps porté des projets et mis en place une formation dans le domaine de l'innovation, notamment autour de l'enfance, des familles et de la jeunesse, secteur qu'elle a coordonné.

Pourquoi l'Église doit-elle innover ? Pour renouveler ses membres ou pour atteindre un nouveau public ?

LAURENCE BOHNENBLUST-PIDOU Pour rejoindre la population qui a de nouvelles habitudes, pour s'adapter au changement qui a eu lieu. L'Église a perdu tout un public, par exemple les familles qui envoyaient leurs enfants au catéchisme, mais qui n'étaient pas participantes régulières. Il faut être à l'écoute de ceux qui ne participent plus. Et réapprendre à créer des projets avec les personnes. L'innovation c'est, finalement, redynamiser notre manière d'apprendre des autres.

ADRIEN DESPONT L'Église a loupé quelques wagons en matière d'évolution sociétale ces dernières décennies. Avant, il y avait peu de choses à faire ; maintenant, il y a tellement de possibilités et les gens se déplacent davantage : c'est à l'Église d'aller vers eux. Elle doit aussi se connecter à d'autres acteurs.

L. B. Cela me rappelle une « journée enfance » que l'EERV a organisée à Aigle :

nous avons fait le choix d'installer nos stands entre deux immeubles, sur l'espace public, car c'est là que les gens se retrouvent.

Comment l'Église doit-elle se préparer à se séparer de certains de ses bâtiments ?

L. B. L'EERV a réalisé une enquête qualitative : les églises sont importantes aux yeux des gens, mais c'est difficile d'y entrer pour participer à des activités classiques. Pour moi, l'Église doit être au sein et hors de ses lieux traditionnels. Si on ne les habite plus, on perd son identité. Il faut colorer les lieux existants et diversifier sa présence. C'est ce que vous avez fait avec BREF...

A. D. Oui ! Et c'est la ligne que nous poursuivons. Certaines personnes sont choquées quand des activités non cultuelles ont lieu dans des temples... Alors qu'elles ne le fréquentent pas et que dans le protestantisme, la notion de « sacré » est bien différente par rapport à d'autres religions ! Réinventer nos lieux demande de trouver un juste milieu et de développer des projets. Plutôt que de garder des églises « classiques » dans chaque village, il faudrait par exemple réfléchir où cela ferait sens de transformer un temple en loft.

Mais avec une cohérence régionale, une réflexion en fonction du contexte local (forces et faiblesses, profil du ou de la ministre en place, lien avec le reste de la communauté, besoins sur le territoire...), l'avis du village, etc.

Pour vous, le cœur du message chrétien à transmettre aujourd'hui, ce serait quoi ?

A. D. Deux pistes me tiennent à cœur.



D'abord réactualiser la signification de temps auxquels les gens sont attachés et qui, sans qu'ils le sachent toujours, sont issus du christianisme : les dimanches, Noël, l'Ascension... Et puis recréer du lien. La recherche spirituelle, le développement personnel sont en vogue, mais sans lien avec nos Églises. Il faudrait pouvoir réussir à dire ce en quoi nous croyons, quitte à le simplifier, pour pouvoir toucher les gens qui sont dans ces quêtes de sens.

L. B. Pour moi, s'il y a une valeur à faire découvrir, c'est celle de l'espérance. Ce n'est peut-être pas notre spécificité – beaucoup d'autres religions la portent – mais on devrait pouvoir parler du fait que notre foi et notre spiritualité nous amènent à dire que quand tout est fermé, des choses peuvent s'ouvrir. L'espérance ne signifie pas que tout va bien, mais que tout n'est pas perdu. Personne n'est jamais totalement perdu, pas même le monde !

Comment s'adresser à des personnes qui n'ont jamais entendu parler de Jésus ? Faut-il fermer des temples ? Adrien Despont et Laurence Bohnenblust-Pidoux, porteurs de transformations ecclésiales, confrontent leurs pistes.



© Sophie Brasey

L'Eglise a-t-elle un problème de langage ?

A. D. Elle a en priorité un problème de ressources. On engage des pasteurs en leur demandant de faire énormément de choses alors que leur compétence principale est la théologie. Il faudrait peut-être une diversité de profils et une réinvention de la formation.

L. B. De notre côté, nous essayons de réunir des équipes pluridisciplinaires : pasteurs, diacres, animateurs d'Eglise... avec des profils différents et complémentaires. Mais on tient à avoir de vraies compétences, tout le monde ne peut pas tout faire. Et de vrais projets doivent cibler de vrais publics. Cela ne veut pas dire que si l'on fait des activités jeunesse, on refuse la participation de personnes plus âgées, mais que l'on sait à quels jeunes

« Dans les projets que je conçois, il y a toujours un élément fun et ludique »

on s'adresse et ce qu'on leur propose. Cela demande d'oser faire de vraies propositions (œcuméniques, jeunesse, musicales...). S'adresser à tout le monde, c'est ne parler à personne.

Le terme « évangelisation » reste tabou, côté réformé. Quelle posture adopter ?

L. B. Pour moi, il faut se dire que l'on apporte une bonne nouvelle, mais que ce n'est pas la seule. Et c'est uniquement en incarnant l'enrichissement que cela nous procure que nous pouvons l'apporter. Vouloir convaincre les autres que l'on a raison ne fonctionne pas. Partager ce qui nous fait grandir, témoigner de ce qui nous nourrit et nous fait grandir, oui.

A. D. Dans les projets que je conçois, il y a toujours un élément fun et ludique. Les gens peuvent s'arrêter à cela, mais ils sont aussi libres d'entrer dans une discussion plus profonde. Ils décident jusqu'où ils s'emparent de cette proposition.

Comment faire pour être pertinent sur les réseaux sociaux ?

A. D. Il faut oser une diversité d'offres. Se dire que chaque Eglise dispose de son propre canal est une erreur.

L. B. Oui, il faut unir nos forces, surtout en Suisse romande. Je crois, par contre, qu'il ne faut pas partir uniquement des thématiques bibliques, mais aussi des problématiques existentielles que connaissent les gens. Et je suis convaincue qu'il y a tout un travail de « traduction » à mener...

A. D. De réforme !

L. B. Exactement. Y compris sur le langage. Un terme comme « Seigneur » est connoté aujourd'hui. Des manières plus intuitives et actuelles, qui apportent plus de joie et de liberté, existent pour nommer Dieu...

L'écologie a permis une rencontre inédite ces dernières années entre les chrétiens et d'autres milieux sociaux. Voyez-vous d'autres possibilités de convergence ?

L. B. Peut-être dans les domaines où les aumôniers travaillent autour de missions communes, notamment les soins palliatifs. On peut se réunir, se mettre au service, faire ensemble autour de valeurs, même si tout le monde ne se définit pas comme chrétien. C'est ce que l'EERV fait lorsqu'elle est sollicitée : nous venons ainsi d'ouvrir une aumônerie pour écouter des jeunes qui sont dans des écoles de la transition.

Comment faire souffler cet esprit d'innovation dans des institutions ?

A. D. J'ai la chance de venir de l'Eglise bernoise, qui a lancé « Eglise en mouvement », où l'idée est de financer des projets de manière assez large et sur trois ans, sans demande de résultats immédiats ni de comptes à rendre. Certaines initiatives s'arrêtent, d'autres sont prolongées et entrent dans une seconde phase de financement et sont peu à peu intégrées comme des offres classiques de l'institution. Ce concept pourrait être reproduit côté romand.

L. B. J'ai longtemps porté de telles initiatives et j'ai choisi aujourd'hui d'agir dans la structure de l'institution pour permettre à ces projets innovants de se lancer et d'exister. Dans les changements opérés côté vaudois par le projet Eglise 29, il y a l'idée d'instaurer des pôles. Pour être pérennes, ces innovations ont besoin d'une existence légale, d'un cadre reconnu. Maintenant, il faut que ces pôles se créent, que les paroisses se fédèrent et qu'elles créent quelque chose. C'est un défi...

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La version longue sur reformes.ch.

Agir concrètement à mon échelle

Par leurs œuvres, les Eglises réformées gardent une forte visibilité dans l'espace public et un rôle social prépondérant. Qu'ils et elles soient portés ou non par la foi, les bénévoles, stagiaires et civilistes qui s'y engagent reconnaissent la qualité de ces organisations. Rencontres.



Pauline Tête
Stagiaire en
communication à l'EPER



Otis Brown
Médiamaticien envoyé
comme civiliste au
Mexique début 2025 par DM



Lindi Michel
Envoyée de DM
pour deux ans à Cuba

OPPORTUNITÉ Pauline Tête a suivi des études en communication et traduction à l'Université de Genève. Intéressée par le domaine des organisations non gouvernementales, elle a d'abord fait un stage auprès de Solidar et en effectue aujourd'hui un autre d'une année à l'EPER.

« Je ne connaissais pas l'EPER quand j'ai postulé, mais j'ai découvert et je rejoins les valeurs qui sont prônées. Des valeurs de solidarité avec les personnes défavorisées. J'adhère aux projets qui sont menés », explique la Valaisanne. « En fait, je ne vois pas de grosse différence avec d'autres ONG qui ne seraient pas liées aux Eglises.

Le fait que l'organisation s'appelle Entraide protestante n'a pas été un frein pour moi. Je suis croyante, et même si je ne suis pas protestante, je n'ai pas d'appréhension envers les Eglises. » Continuera-t-elle son parcours dans une œuvre ? « Cela dépendra des opportunités qui me seront proposées », sourit-elle. Dans tous les cas, elle se dit enchantée par son expérience à l'EPER. « En plus, être dans la petite équipe de Suisse romande me permet de faire davantage d'expériences différentes que si j'étais dans une plus grande équipe. » **▲ J. B.**

« J'ai aimé les moments de recueils que DM vit en équipe »

Otis Brown

TRANSPARENCE « Je ne suis pas religieux, mais je n'ai pas hésité à faire mon offre à DM. En fait, je craignais que l'organisation ne me choisisse pas justement parce que je n'étais pas religieux », évoque Otis Brown, à peine de retour d'un engagement de six mois au Mexique où il a participé plus particulièrement à la création d'un site web pour un partenaire et à la prise de photos.

« J'ai aimé les moments de recueils que DM vit en équipe. Même si je ne connaissais pas les chants, j'ai trouvé qu'avoir un rituel ensemble était une bonne idée ! »

Le plus dur, pour le jeune homme, a été de passer six mois séparé de ses proches et de sa copine. Pas sûr, donc, qu'il signe à nouveau pour un projet à l'étranger pour les quatre mois de service civil qu'il lui reste à effectuer.

Néanmoins, il ne tarit pas d'éloges sur DM. « J'ai apprécié la transparence de cette organisation. DM dit ce qu'il fait et fait ce qu'il dit. » **▲ J. B.**

AGIR Lindi Michel est partie avec DM en février pour deux ans en tant que coordinatrice nationale à Cuba. Entre panne de wifi et coupure de courant, c'est finalement par courriel que nous avons échangé.

Chargée de la gestion de programmes et de projets, elle est en relation avec le Centre Kairos pour la liturgie, les arts et le travail social, l'Eglise presbytérienne réformée à Cuba et le Séminaire évangélique de théologie.

Elle est portée par « le désir d'agir concrètement, à mon échelle bien évidemment, pour un projet qui fait sens et me permette d'échanger, de comprendre, de me remettre en question... »

Un départ pousse à sortir de sa zone de confort et à se confronter à des réalités différentes », écrit-elle. Les valeurs de DM font sens pour elle. « Ses racines protestantes se traduisent par des valeurs très concrètes : la solidarité, la dignité de chaque personne, l'importance du dialogue et la justice sociale.

Dans mon rôle à Cuba, je retrouve ces repères dans la manière dont DM conçoit ses partenariats, fondés sur l'écoute, la réciprocité et le respect mutuel. » **▲ J. B.**

« Un départ pousse à sortir de sa zone de confort et à se confronter à des réalités différentes »

Lindi Michel

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

« Moi, j'ai pas tout compris... »

CONTE Dans la classe de Mme Pétronille, aujourd'hui, les élèves vont assister à un cours d'éthique et cultures religieuses. C'est une jeune maîtresse qui s'en charge : Mlle Pervenche, qui intervient dans différentes classes lorsque les enseignantes sont en congé.

Les élèves sont très curieux de la rencontrer et de découvrir cette nouvelle branche d'enseignement.

Mlle Pervenche commence par faire connaissance avec les élèves en leur demandant leur prénom, leurs intérêts, de quelles classes ou autres écoles ils viennent. Très vite, la discussion s'anime. Chacun et chacune a envie de parler de soi, de sa famille et de ce qu'il ou elle fait durant son temps libre.

Paolo, qui a assisté à sa première leçon de catéchisme catholique, a très envie de parler de cette expérience, mais Lucie puis d'autres élèves veulent également aborder le sujet de leur culture religieuse.

Mlle Pervenche explique donc le but de son cours : se connaître à travers sa culture et ses croyances afin d'apprendre à vivre avec les autres.

Certains élèves n'ont pas vraiment eu de contact avec la religion. Lorsque la maîtresse explique qu'il en existe de nombreuses, ils réagissent de différentes manières...

« Moi, je vais au culte de temps en temps avec mes parents. Une amie de ma mère est pasteur, déclare Lucie.

– C'est quoi, une pasteur ? demande alors Alfred.

– C'est un ministre du culte protestant. Dans la religion catholique, on parle de « prêtre »... explique alors Mlle Pervenche.

– Les catholiques et les protestants n'ont pas la même religion ? demande Luigi.



© Mathieu Paillard

– Protestants et catholiques, comme les membres d'autres confessions, sont des chrétiens. Leur manière de vivre leur religion est un peu différente, mais avec d'importantes bases communes, répond la maîtresse.

– Je ne sais pas si mes parents sont protestants, s'interroge Jonas, par contre ma grand-mère m'emmène de temps en temps au Galetas, c'est une association protestante. Il y a de super meubles d'occasion. Ma grand-mère y travaille comme bénévole.

– Mais du coup, on est obligé d'aller au caté ou au culte pour pouvoir être protestant ? demande alors Alfred. Moi, je ne fais rien et mes parents ne vont jamais au culte, ils vont juste aux enterrements.

– Il s'agit avant tout de croyances et de pratiques, Alfred. On peut être protestant ou catholique, mais vivre sa foi différemment, en allant au culte ou à la messe, en allant au caté ou pas, répond alors la maîtresse.

– Avec ma grand-mère, quand on va à la messe, il n'y a que de vieilles

personnes, pas de gens de l'âge de mes parents et presque jamais d'enfants. Si plus personne ne va à l'église, ça veut dire qu'il n'y aura plus de catholiques un jour ?

– Pas exactement, Paolo. Même s'il te semble que les gens ne viennent plus dans les églises, catholiques ou protestants peuvent être très actifs par le catéchisme ou dans des associations, par exemple celle où travaille la grand-mère de Jonas », conclut la maîtresse.

► **Rodolphe Nozière**

16^e saison des Théopopettes !

MARIONNETTES La jalousie, l'impatience ou le mensonge : dans leurs parlottes, Théo et Popette invitent les enfants de 4 à 9 ans à réfléchir et débattre de grandes questions de la vie. Un mercredi sur deux à l'Auditoire Calvin de Genève ou en tournée un peu partout. Plus d'infos sur www.theopopettes.ch.

Auréliette Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Quelle est la différence entre catholiques et protestants ?

Adapter les traditions pour revenir à l'essentiel...
Et si l'acte de désobéissance aux sources du protestantisme pouvait toujours nous inspirer ?

Christ

foi

Luther

SOURCES En 1517, le moine et professeur de théologie catholique allemand Martin Luther affiche ses 95 thèses sur les portes de l'église de Wittemberg pour critiquer certaines réalités de l'Eglise catholique romaine. Il y dénonce notamment le commerce des indulgences (la possibilité de payer pour se faire pardonner ses péchés).

Sa réforme a pour objectif d'épurer la tradition en nourrissant la foi par la Bible, en rendant gloire à Dieu, au Christ et au Saint-Esprit, et en attendant le salut de Dieu. La Réforme se diffuse en Suisse avec Ulrich Zwingli (Zurich) et Jean Calvin (Genève). Trois familles d'Eglises protestantes naissent : luthériennes, réformées/presbytériennes, anglicanes.

Il y a des différences entre les Eglises protestantes et l'Eglise catholique romaine : la structure organisationnelle, le rôle du prêtre et du ou de la pasteur-e dans la communauté, la signification de la communion, le nombre de sacrements (deux chez les protestant-es : baptême et communion ; sept dans l'Eglise catholique romaine), la dévotion envers Marie et les saint-es...

Mais le cœur de la foi a les mêmes objectifs : essayer de trouver en communauté comment vivre la parole de Dieu, se rapprocher du Christ et du Saint-Esprit par l'écriture et des actes rituels, liturgiques et du quotidien. D'ailleurs, le mouvement œcuménique (qui signifie « universel »), né au XIX^e siècle, encourage les chrétien-nes à comprendre leur diversité.

Dans les aumôneries de plusieurs cantons suisses, c'est ensemble que les personnes employées par les Eglises réformée et catholique romaine accompagnent les personnes hospitalisées, les résidents des institutions, des foyers ou des EMS, les détenu-es... Pour rencontrer chacune dans l'épreuve qu'il vit, porté-e par la foi en Christ.

Je me demande si tu t'es déjà opposé-e à une action ou à une règle que tu ne trouvais pas juste, même si tout le monde semblait l'accepter. As-tu créé une habitude qui fait du bien ? Comment prends-tu soin de ce qui est essentiel pour toi ? Avec qui partages-tu cet essentiel ? **▲ Auréliette Netz**

Pour aller plus loin

- *De Luther à Luther King. Une histoire protestante de la liberté de conscience*, Samuel Amédéo et Jean-Paul Aussel, Olivétan, 2017.
- *Atlas des chrétiens. Des premières communautés aux défis contemporains*, Aurélien Girard, Autrement, 2016.

Le Musée protestant : museeprotestant.org/notice/qui-est-martin-luther.

Le pasteur Marc Pernot se propose de répondre à des questions sur : jecherchedieu.ch/poser-une-question.

AU TOP

« Adolescence » sur Netflix !

Un couple doit faire face à un drame : son fils de 13 ans est arrêté, soupçonné d'un acte terrible. Avec *Adolescence*, on suit durant quatre épisodes les hauts et les bas des ados : émotions fortes, amitiés compliquées et réseaux sociaux qui amplifient tout. Une plongée réaliste dans les galères et les défis de la jeunesse moderne. **▲**

Adolescence, Royaume-Uni, 2025.

RENCONTRES

Allô Vie à Chavornay !

Vendredi 31 octobre, de 16h30 à 21h, le temple d'Orbe (rue de l'Eglise/VD) se transforme pour une soirée fun et solidaire ! Animations pour tous, chasse au trésor avec collecte pour les Cartons du Cœur puis une soupe partagée dans une ambiance chaleureuse. Venez en famille ou entre potes et amusez-vous ! Infos : Emmanuelle Jacquat, pasteur, 021 331 56 97. **▲**

Nuit du conte à Bursins

Rendez-vous **le vendredi 14 novembre, à 19h**, à la maison forte de Bursins (chemin de Vinzel 3/VD) pour une soirée qui va vous faire voyager... dans le temps ! Au programme : contes et récits bibliques qui vont vous surprendre à chaque tournant. L'endroit est magique, les histoires le sont encore plus ! Après l'évasion, boissons chaudes et petites douceurs vous attendront. **▲**

KT

Camp régional et Parcours 3D

Les 3, 4 et 5 octobre, les 11^e du Pied du Jura (VD) vivront leur premier week-end du Parcours 3D pour un chemin ludique et profond autour du baptême et de la confirmation. Les jeunes de 9^e, 10^e et 11^e seront, quant à eux, attendus au camp d'automne à Saint-George (VD) **du 13 au 17 octobre** sur le thème « Autour du monde ». Contact : Eloïse Deuker, 079 892 63 54. **▲**

Les ONG chrétiennes ont « une compréhension du temps long »

En quoi consiste le travail de lobby des organisations chrétiennes auprès de l'ONU ? La chercheuse Amélie Barras a mené une enquête de terrain à Genève.

C'est en étudiant l'activisme de femmes musulmanes féministes dans les années 2000, qui se sont mobilisées contre les lois interdisant le port du voile en Turquie et en France, qu'Amélie Barras, chercheuse en sciences sociales à l'Université de York (Canada), a eu l'idée de se pencher sur les ONG religieuses actives à l'ONU. « Ce qui m'a intéressée, c'est le discours de ces activistes qui expliquaient que même si elles ne parvenaient pas à changer le droit dans leur pays, elles souhaitaient pouvoir placer leur question à l'agenda international. » Une sorte de « pied dans la porte » pour faire avancer leurs idées.

Amélie Barras s'est donc demandé ce qui motivait les acteurs religieux actifs au sein de l'ONU et notamment de son Conseil des droits de l'homme, « où sont discutés de nouveaux standards, un espace intéressant si l'on réfléchit aux droits humains comme concepts en mouvement », réuni trois fois par an au Palais des Nations de Genève. Elle a réalisé une enquête de terrain entre 2016 et 2020, constituée d'observations, d'études de documents et d'entretiens avec des acteurs et des experts.

Quelles sont les ONG religieuses actives à Genève ?

AMÉLIE BARRAS La majorité d'entre elles sont des organisations chrétiennes, même si l'on trouve aussi d'autres groupes comme les bahaïs (*religion monothéiste fondée au XIX^e siècle en Iran, NDLR*). C'est pourquoi ma recherche se focalise sur elles. Par rapport au siège new-yorkais de l'ONU, le Palais des Nations de Genève, par sa configuration – l'espace, les jardins –, favorise les possibilités de rencontre. Avoir un bureau permanent à Genève est aussi un atout.

Cela demande d'importantes ressources, mais permet de continuer le travail de plaidoyer toute l'année.

Comment ces organisations traduisent-elles leurs convictions théologiques en langage juridique ?

L'ONU est avant tout vue comme un espace séculier, ce qui explique pourquoi les ONG réfléchissent à la manière de s'y présenter. Certaines décident de ne pas rendre leur religiosité visible, d'autres font le choix contraire avec l'objectif d'interroger les frontières entre plaidoyer à l'ONU et religion. Les références théologiques directes restent rares – hormis envers l'encyclique catholique *Laudato si'* et son concept d'écologie intégrale, compris hors du monde chrétien. À l'inverse, plusieurs ONG, surtout celles qui disposent d'un réseau transnational de congrégations, s'attellent à traduire pour leurs membres les droits humains en concepts théologiques. Elles ont besoin de témoignages de terrain pour faire avancer leur plaidoyer, mais pour pouvoir solliciter ces informations, elles doivent convaincre leurs réseaux de l'importance de ce travail. Elles opèrent donc une relecture de textes religieux pour montrer que ceux-ci évoquent les droits humains – par exemple les droits au développement et à l'éducation sont essentiels pour combattre la pauvreté. Si la théologie ne se voit pas, elle sous-tend les actions, incluant le choix des thèmes investis.

S'agit-il de plaidoyers ou d'activisme ? Quel est l'objectif de ces groupes religieux ?

Il est difficile de séparer les deux. Pour plusieurs de ces ONG, leur engagement envers les droits humains fait partie de la manière dont elles vivent leur spiritualité.

Leur possibilité d'impact se situe probablement sur une évolution sur le long terme du discours des droits humains. Leur compréhension du temps semble être plus longue que celle d'autres acteurs, parce qu'elles sont moins dépendantes de donateurs souhaitant des résultats rapides. Le bureau des quakers auprès de l'ONU se mobilise par exemple depuis les années 1960 pour faire reconnaître l'objection de conscience au service militaire comme un droit protégé. Un travail marqué par la patience et la détermination, d'autant plus que des renversements peuvent s'opérer : aujourd'hui, la notion d'objection de conscience est utilisée par d'autres acteurs pour justifier le refus d'avoir recours à l'avortement... Ce qui est loin de l'objectif initial du plaidoyer.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



La recherche

Amélie Barras, *Faith in Rights : Christian-Inspired NGOs at Work in the United Nations*, Stanford University Press, septembre 2024, 234 p.

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Il ne faut pas effacer cette dette-là

Dans le vocabulaire biblique, remettre une dette est assimilé au pardon. Dans le domaine de la création artistique, la dette est un héritage qu'il faut reconnaître et respecter. Il en va de même pour les savoirs.



Pascal Riou
Poète, auteur,
professeur de littérature.

RÉFLEXION Le pardon est-il un thème en poésie ? « Cette question me semble largement absente de la poésie contemporaine. Je ne verrais qu'un exemple contraire, majeur il est vrai, l'œuvre de mon ami Jean-Pierre Lemaire », rétorque le poète et écrivain Pascal Riou. « Je suis plus sensible à l'importance de la reconnaissance de nos

dettes, et donc à l'expression de notre gratitude, qu'à la contrition », enchaîne l'auteur, parfaitement conscient qu'en grec, la langue du Nouveau Testament, « pardon » et « remise de dettes » ne sont qu'un seul mot. « Une des possibilités de traduction du Notre Père serait de dire non pas « pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons », mais « remets-nous nos dettes comme nous remettons... ». Ses dettes, Pascal Riou ne cherche pas à ce qu'on les lui remette, mais il cultive une fidèle reconnaissance de celles-ci. « L'important est, comme le dit René Char, de « songer à ses dettes », explique-t-il.

« Cela me tient de plus en plus à cœur. Le fait est que quand j'écris, ce que j'écris n'aurait jamais été possible si je n'avais pas lu ou eu accès aux Évangiles, à Rimbaud, à Claudel, mais aussi à René Char, Mario Luzi ou Philippe Jaccottet », énumère-t-il. « L'écriture a des dettes, à la fois envers ce qui nous est donné par le monde et par ce que nous avons reçu par nos lectures. En disant cela, je m'inscris en faux contre une certaine vision de la poésie qui serait purement issue d'une espèce d'originalité intrinsèque, de la subjectivité unique d'un artiste. »

Impossible originalité totale

« Il y a toute une tradition qui tend à voir le poète comme subjectivité absolue, originalité totale. C'est une vision que

je crois personnellement profondément fausse. Rimbaud est souvent cité comme l'exemple de celui qui incarne cela. Mais Rimbaud était un jeune homme qui a dévoré la bibliothèque de son professeur et a énormément reçu au lycée. Il fut ainsi primé pour ses poèmes écrits en... latin ! On a par la suite construit l'image du rebelle et créé ce mythe de l'originalité totale, mais elle est tout simplement fausse », s'insurge Pascal Riou.

Ainsi, dans le domaine de la création artistique, « la faute serait de ne pas reconnaître ses dettes ». Cela n'a pas grand-chose à voir avec « la question du pardon, qui implique la conscience d'une faute envers autrui ou envers Dieu », conclut le poète. Mais en ajoutant : « Toutefois, cette non-reconnaissance serait bien une vraie faute, une vanité infondée par rapport aux legs que nous avons reçus, qui débordent nos mérites et peuvent donc être vécus comme une grâce. »

Impossible originalité totale

Si les œuvres ne sauraient se construire sans s'appuyer sur un solide héritage, dans le domaine des savoirs il faut aussi reconnaître ses dettes. « J'ai été professeur toute ma vie et je le suis encore un peu aujourd'hui. La question de la transmission est essentielle. Si je n'avais pas eu à un certain moment dans ma vie tel ou tel maître, j'aurais certainement pris des voies différentes. Les choses se passent souvent sans que l'on s'en rende compte, quand on est professeur. Il m'est arrivé de recevoir un écho de mes étudiants vingt ou trente ans après les avoir eus comme élèves par lequel ils me disaient ce qu'ils avaient reçu de mon enseignement. Les choses se transmettent ainsi, dans une sorte de perméabilité dès lors que l'on s'ouvre à cette réception. » **► Joël Burri**

Reconnaissance

« Mais pour qui donc te prends-tu à tempêter ainsi ? Toi, né dans la richesse, les livres, la musique savante, roulé sitôt que né dans l'amour des servantes ! Qui donc es-tu pour brocarder ce qui charme et habille ? Est-ce cela répondre, toi qui as tant reçu ? N'as-tu jamais entendu le Maître parlant du riche : chameau et chas de l'aiguille ? »

Pascal Riou, extrait de « En paix maintenant repose », dans *D'âge en âge : Poèmes*, Editions de la revue Conférence, 2018.

Un ancrage de foi qui descend dans le corps

La paroisse de Saint-Aubin propose un cours de yoga pour toute personne intéressée par le fait de se reconnecter à soi et à l'Autre, avec également l'objectif de favoriser les liens entre personnes de milieux différents.



SPIRITUALITÉ Depuis une année, la grande salle de la Maison de paroisse de Saint-Aubin accueille sous son haut plafond une activité inattendue : un cours de yoga hebdomadaire donné par Sylvane Auvinet. Après avoir obtenu son diplôme, la pasteure référente du lieu a souhaité faire bénéficier la paroisse de cette nouvelle corde à son arc. Une proposition qui a été reçue tantôt avec grand enthousiasme, tantôt avec des réserves. « Le yoga n'est-il pas trop éloigné de ce qu'une paroisse doit offrir ? Que penser de son origine dans l'hindouisme ? »

Côté pratique

Chaque mercredi (hors vacances scolaires), **18h**, Maison de paroisse de Saint-Aubin (rue de la Reusière). Ouvert à toute personne intéressée. Sur inscription auprès de Sylvane Auvinet (sylvane.auvinet@eren.ch ou 078 657 77 84). Venir en legging/short et t-shirt, le matériel est mis à disposition. Prix libre (la somme récoltée contribue au budget de la paroisse).

Ce mercredi 3 septembre, une dizaine d'hommes et de femmes – habitués et néophytes, paroissien·nes et personnes distancées de l'Eglise – ont enfilé shorts, leggings et t-shirts pour le cours du jour de yoga Iyengar. « Nous voulions nous assurer de l'intérêt des paroissiens avant d'essayer de mélanger les publics en proposant l'activité plus largement », explique Sylvane Auvinet.

Car l'un des objectifs de cette offre inédite est bien de favoriser les liens entre les paroissien·nes et les personnes ne fréquentant pas régulièrement les lieux d'Eglise en se retrouvant autour d'une activité commune. « Je suis sensible aux gens éloignés de l'Eglise, peut-être en recherche, mais qui ne trouvent pas de réponse dans les propositions traditionnelles. Une activité qui implique le corps, à l'instar du yoga, peut les toucher et les intéresser. L'idée est de rejoindre les gens où ils sont. »

Un lien évident avec la foi

Après une brève méditation initiale, place à la pratique avec différentes postures faisant tour à tour travailler tous

les muscles. « Guerrier 2 », « Triangle », « Pont », « Montagne » s'enchaînent : le corps échauffé est étiré, le mental mobilisé dans un état de pleine conscience avec la suggestion de visualiser le souffle de Dieu. Pour la pasteure, le lien entre la foi chrétienne et le yoga dynamique qu'elle enseigne – une forme rythmée faisant appel au cardio, à la force et à la souplesse – est une évidence.

Sylvane Auvinet en est convaincue, la dimension spirituelle peut s'épanouir durant ce moment de détente et de silence qu'elle voit comme une mini-retraite au cœur de la semaine : « J'aime le côté intellectuel de la foi chrétienne, mais pour moi elle ne se joue pas seulement dans la tête avec notre mental et nos émotions, mais aussi au niveau de notre corps. C'est pourquoi j'ai eu envie de proposer un ancrage de foi qui descende aussi dans le corps, qui permette de ressentir physiquement cette ouverture, d'être à l'écoute de Dieu. »

▲ Anne Buloz

Retour sur le voyage de solidarité au Mexique

EXPÉRIENCE Dans le numéro de juin de *Réformés*, nous vous avons présenté le voyage d'entraide, de partage et de solidarité d'un groupe de l'Aumônerie de jeunesse prévu durant l'été au Mexique pour aider les migrants dans un lieu qui les accueille. Lisez le texte qui raconte leur expérience et découvrez les photos de leur séjour sur www.re.fo/mexique ou en scannant le QR code. ▲



POINT DE VUE

L'EREN, un chemin spirituel pour beaucoup !



Jacques Péter
Conseiller synodal
EREN

ACTES Il est indispensable que l'Évangile rayonne et soit vécu de manière convaincante dans un monde divisé. Notre EREN est-elle encore capable d'assurer son rôle de témoin ?

Les vibrants messages du haut de nos chaires en lien avec les Évangiles et une réflexion théologique évolutive dans un monde en profonde mutation sont certes nécessaires, mais inutiles sans

une diaconie d'Église forte, au-delà des hôpitaux et des institutions structurées. La participation aux cultes et aux activités paroissiales baisse, les « nouvelles » activités répondent principalement aux besoins des personnes du cercle paroissial. N'est-ce pas le temps d'une diaconie paroissiale active ? La diaconie est un « service d'assistance et de bienfaisance » secourant les « indigents » qui manquent des choses les plus nécessaires. Celle répondant aux besoins de base (se nourrir, dormir) est assurée par des structures étatiques ou subventionnées. L'EREN doit répondre à d'autres besoins : écoute, dia-

logue, accompagnement dans la réalité... Une Église qui ne dit plus « la porte est ouverte, entrez », mais qui va heurter aux portes. Une diaconie qui, à partir de la vérité de l'Évangile, cheminera à côté des gens en témoignant et non en évangélisant. Une Église qui passera de la parole aux actes. En accompagnant d'autres humains dans leur réalité, le témoignage de l'Amour de Dieu pour tous sera possible. La récompense sera la rencontre de l'Autre pour l'autre, sans attendre que les églises se remplissent. L'EREN sera un chemin spirituel pour beaucoup si elle a le courage de sortir des murs réconfortants des églises! ▲

La sélection COD

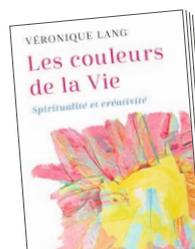
DVD Ben, 12 ans, adore cuisiner et manger. À l'école, il est dénigré à chaque leçon de gym par son professeur et moqué par un groupe de caïds de sa classe. Après la visite médicale, il suit un régime, car son surpoids met en péril sa santé ! Avec beaucoup d'efforts pour de petits résultats. Ben trouve la motivation dans l'amour qu'il a pour Claire. Un film d'animation poétique adapté du livre éponyme de Mikaël Ollivier sur l'obésité, l'acceptation de soi et le harcèlement. ▲

La Vie, en gros, réalisé par Kristina Dufková.
Les Films du Préau, Paris, 2025, 92 min.



LIVRE L'importance de la créativité dans la vie spirituelle est sous-estimée. Pourtant, dans la foi chrétienne, Dieu nous fait cocréateurs. Une spiritualité qui ignorerait cette vocation risquerait l'assèchement et l'austérité. Mais comment faire alors que, trop souvent, le quotidien et la vie de foi ressemblent à un sillon déjà tracé ? L'auteur de ce livre offre des pistes de réponse inspirées de son expérience personnelle, de la vie des personnes qu'elle accompagne sur le plan spirituel et de sa pratique d'animatrice d'ateliers artistiques. Au fil de courts textes ouverts et suggestifs, elle montre qu'une attitude créative peut transfigurer toute la vie et l'ouvrir à l'inédit, voire à l'inespéré. ▲

Les Couleurs de la vie. Spiritualité et créativité,
Véronique Lang.
Médiaspaul, Montréal,
2025, 188 p.



ALBUM JEUNESSE Cet album vous propose onze psaumes joyeusement illustrés. Sur des airs très connus, chantez les plus beaux psaumes réécrits pour les tout-petits. Psaumes 22, 1, 26, 50, 135, 89, 102, 95, 33, 120 et 145. Un code QR vous permet d'écouter les chants depuis votre téléphone ou votre tablette. ▲

Chante-moi un psaume. 11 psaumes à chanter et à écouter, Inès d'Oysonville, illustrations de Marie du Peloux. Artège/Perpignan, Le Sénévé/Paris, 2025, 24 p.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

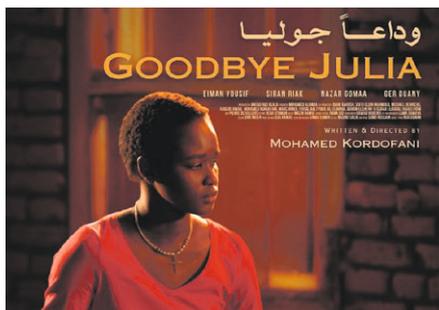
Peseux: Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch.

Veuillez consulter le site internet pour les horaires des semaines à venir (www.cod-ne.ch).

Actualités dans le canton

De nombreux événements sont annoncés dans l'agenda. Nous vous proposons une petite sélection ci-dessous. Pour en savoir plus, consultez les pages des paroisses.



Fontainemelon fera son cinéma fin octobre

CINÉMA Pour sa 29^e édition, le p'tit festival des films du Sud mettra à nouveau à l'honneur des récits de vie, des cultures à découvrir et des horizons à partager, du vendredi 24 au dimanche 26 octobre, à la salle de spectacle de Fontainemelon (entrée libre, collecte). Cette année, l'équipe de bénévoles et les responsables de Terre Nouvelle de l'EREN proposeront des films de Madagascar et de l'Afrique de l'Est sur le thème « Partageons les saveurs d'un avenir en couleurs ». Le samedi, quatre films seront projetés, dont *Nirrin*, en présence de son réalisateur, Joshua Hotz, *Lamb* et *Goodbye Julia*.

Les dons récoltés financeront deux projets axés sur l'éducation et le vivre-ensemble de l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar, soutenue par DM. L'un vise à renforcer le système éducatif dans neuf écoles primaires en zone rurale et est reproductible dans d'autres écoles, l'autre proposera à une centaine de futur-es pasteur-es une formation diaconale à la fois théorique et pratique de deux mois en milieux sensibles (hôpitaux, prisons, quartiers marginalisés, zones rurales enclavées).

▲ A. B.



Le culte cantonal aura lieu le 26 octobre

AUMÔNERIES Cette année, le culte cantonal aura lieu le dimanche 26 octobre, à 10h, au temple Farel de La Chaux-de-Fonds sur le thème « A qui la faute ? ». Il sera préparé et animé par les aumôniers de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) avec comme fil rouge « Nous avec vous quand la vie interroge notre présence en soutien ».

A l'issue de ce culte unique – dont la forme sera traditionnelle – pour le canton de Neuchâtel, un apéro d'un genre un peu particulier est prévu, puisqu'il aura lieu dans le temple.

Durant ce moment convivial, chacun-e sera invité-e à déambuler autour des stands tenus par les aumôniers qui présenteront leur travail – dans les hôpitaux, en EMS, en psychiatrie, auprès des requérants d'asile, dans les prisons, les institutions spécialisées et la rue. Ce sera donc l'occasion de les rencontrer et de discuter avec eux, mais également de partager avec les autres participant-es de cette célébration. Et peut-être même de repartir les mains pleines puisqu'un quiz est prévu durant le temps de l'apéro !

▲ A. B.



Vente de paroisse le 1^{er} novembre à Pesieux

FESTIVITÉS Nous voilà de nouveau en route pour notre vente de paroisse, qui aura lieu cette année le samedi 1^{er} novembre, à la salle des spectacles de Pesieux. Nous comptons sur votre présence à cette belle journée de fête.

Cette année, nous aurons à nouveau notre petite brocante. Vos objets tels que jouets, vaisselle, livres pour enfants, etc. – nous ne prenons plus d'habits – pourront être déposés à la Maison de paroisse de Pesieux (mercredi 29 et jeudi 30 octobre, de 14h à 18h). Les pâtisseries maison (gâteaux, cakes, tresses, pains) seront également les bienvenues sur place dès 9h.

Vous pourrez profiter de notre vente de légumes, de la tombola et de notre cantine. Le repas de midi sera la traditionnelle choucroute garnie et le délicieux gratin de pommes de terre accompagné de jambon à l'os (16 fr.). En début d'après-midi, un loto sera organisé, suivi d'une chorale.

Chaque aide lors de cette journée sera la bienvenue, à la mesure de vos envies (s'annoncer auprès de la présidente Meurette Ioset au 078 790 63 21). Nous vous remercions de votre soutien.

▲ La paroisse réformée de La Côte

INFO GÉNÉRALE

N'hésitez pas à consulter le site internet www.eren.ch et les sites des paroisses pour les dernières informations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ».

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Café-partage au temple de La Coudre

Mardi 30 septembre et 28 octobre, 9h-11h. Temple de La Coudre, salle de paroisse. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de convivialité. Un mardi par mois (en général le dernier). Ligne de bus 107, arrêt La Coudre. Informations: Françoise Arnoux-Liechti, 079 431 26 37.

Méditation silencieuse

Mercredis 1^{er} et 8 octobre. Salle des pasteurs à Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Informations: Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Repas communautaire

Vendredi 3 octobre, 12h-13h, Temple du Bas. Informations: Claire Humbert, 079 248 78 18.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-16h30, chapelle de la Maladière. Prière de méditation et prière personnelle. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et des prières relatifs à chaque étape. Selon votre rythme et votre disponibilité, notre équipe vous y reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Informations: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-11h, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Informations: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

JEUNESSE

Culte

Dimanche 28 septembre, 10h, chapelle de l'Ermitage. Culte d'accueil des catéchumènes.

KT 2

Mardi 21 octobre, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. Mourir, c'est la vie! Vivre, c'est regarder la mort en face! Pique-nique. Informations: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch et Yvena Garraud Thomas, 079 273 12 87, yvena.garraudthomas@eren.ch.

KT 1

Mardi 28 octobre, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. La Bible. Tiens, il sert à quoi ce livre, qu'est-ce qu'il y a dedans, comment le lire et est-ce que la Bible a encore un sens aujourd'hui? Pique-nique. Informations: Yvena Garraud Thomas, 079 273 12 87, yvena.garraudthomas@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Jérôme Siffert, paroisse.ne@eren.ch.

Secrétariat: Jennifer Berthoud, faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-me, ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch. Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

Lieux de vie

Nord: Ermitage, Valangines.

Sud: Collégiale, Temple du Bas, Communauté de langue allemande.

Est: Maladière, La Coudre, Chaumont.

Ouest: Serrières.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Fête de la vendange

à Cortaillod

Vendredi 3 et samedi 4 octobre. La paroisse du Joran accorde une importance particulière à être présente lors d'événements populaires comme la fête de la vendange à Cortaillod. Depuis des années, un comité et une quarantaine de bénévoles se retroussent les manches pour décorer, cuisiner, commander, servir, monter et démonter le stand. D'ailleurs, on ne le présente plus notre stand, il est incontournable! Bien implanté au milieu de la fête, il attire nombre de badauds affamés, avec ses spécialités culinaires comme les croûtes aux champignons, la friture de perches, les croque-monsieur et ses excellentes pâtisseries maison. Que des produits du terroir! Nous vous attendons nombreux pour déguster les crus de nos vignerons et partager un moment de convivialité! (lire le visuel ci-contre).

Appel: nous sommes reconnaissants de toute pâtisserie apportée pour le stand (salée ou sucrée). Elles sont à déposer à la Maison de paroisse dès **le vendredi 3 octobre en matinée.**

Conférence

à Bevaix

Jeu 23 octobre, 18h30, cure de Bevaix. « Débat d'idée et démocratie ». Conférence d'Antoine Vuille, philosophe (lire le visuel ci-contre).

Balade d'automne

Samedi 1^{er} novembre, 16h-19h, domaine de la famille Loeffel, Concardes 13 à Boudry.

Au vu du succès de l'an dernier, le groupe Terre Nouvelle et la famille Loeffel vous invitent de nouveau à une balade automnale en familles, entre ami-es dans les champs pour récolter des noix, faire des grillades au feu de bois (pain trappeur, châtaignes, marshmallows), chanter, et écouter des contes racontés par Daniel Galataud, diacre. Informations auprès de Sylvie de Montmollin au 079 810 69 13.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Groupe PartageS

Mardi 7 octobre, 18h-20h30. Esaïe et le Nouveau Testament. Collation à 18h et partage biblique à 19h. Informations et accueil: Christine Phébade et Christine Landry.

Chaîne de prière

Lundi 13 octobre, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod.

Café-Béroche à Saint-Aubin

Mercredi 22 octobre, 15h-16h30, salle de paroisse de Saint-Aubin, salle du bas. Une belle occasion de garder le contact avec la paroisse et les ami-es. Une fois par mois, le mercredi. Informations: Sylvane Auvinet, 078 657 77 84.

Marché à Boudry

Samedi 25 octobre, dès 9h. Appel pour les tresses: nos boulangères souhaitent prendre du repos après de longues

années au fourneau pour offrir les tresses du marché. Nous recherchons des personnes pour confectionner 2 ou 3 kg de tresses dès la nouvelle saison en avril 2026. Informations: Carole Durnat Lopez, 078 698 60 80.

Marché de Boudry, stand TerrEspoir

Appel pour une tente: le groupe a besoin d'une marquise pliable pour s'abriter lors des marchés. Contacter Sylvie de Montmollin, 079 810 69 13.

Café communautaire Cortaillod

Chaque mardi, 9h30-11h, Maison de paroisse. Pause durant les vacances scolaires. Informations: Margrit Spichiger.

Groupe Tricot

Chaque jeudi, 14h-16h, Maison de paroisse de Cortaillod. Informations: Madeleine Vouga.

JEUNESSE**Théo-goûters**

Le mardi à la cure des Vermondins à

Boudry et **le jeudi** à la cure de Bevaix, **de 15h40 à 17h.** Informations et inscriptions: Cécile Malfroy, pasteure.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Modératrice: Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Diaconie et visites: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Lieu de vie de Bevaix: Catherine Borel, 079 473 02 46, borel.catherine@gmail.com.



Fête de la vendange

Le stand de la paroisse propose vins de nos vigneronns et menus maison. Passez nous voir pour un moment de convivialité garantie !

3 et 4 octobre 2025



Le week-end après la Fête des Vendanges de Neuchâtel

46ème édition

"C'est la der des der des fêtes célébrant la vigne, et comme chaque année, elle vous attend une semaine après la Fête des Vendanges de Neuchâtel !"



LA FERME en fête

Nous sommes sur Facebook et Instagram
Contact : info@fvcorta.ch

Débat d'idée et démocratie

Conférence d'Antoine Vuille

Philosophe

Cure de Bevaix

Jeudi 23 octobre 2025 à 18h30



Clash!!!

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Culte des récoltes

Dimanche 5 octobre, 10h, temple de Rochefort. Une tradition bien connue désormais. Il s'agit de rendre grâce pour les dons que Dieu nous offre par le biais de la nature.

Chacun·e peut apporter les fruits, légumes, fleurs de son jardin ou les produits confectionnés par ses soins. Nous les déposerons en offrande et nous les partagerons avant de nous quitter.

Vente de paroisse

Samedi 1^{er} novembre, Maison de paroisse de Bôle. De 9h à 15h: café, pâtisseries, fruits et légumes, brocante, livres, jeux. Dès 11h45: repas spaghetti avec salade mêlée.

Le premier samedi de novembre, les habitants des différents villages de La BARC se retrouvent à la Maison de paroisse de Bôle, pour la traditionnelle vente. Une journée exceptionnelle grâce aux bénévoles, aux jardiniers, aux brocanteurs en herbe et aux clients! Nous acceptons volontiers les dons. Bar, buffet de pâtisseries maison: réception des dons **le vendredi 31 octobre, de 17h à 19h**. Petites puces (livres, jouets, vaisselle, bijoux, appareils divers, petits meubles, etc.: réception des dons, **samedi 25 octobre, de 9h à 12h, mardi 28 octobre et jeudi**

30 octobre, de 18h à 20h à la Maison de paroisse. Possibilité de venir chercher les dons la semaine précédant la vente.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Repas communautaire

Dimanche 28 septembre à l'issue du culte.

Dimanche 30 novembre avec la communauté catholique (!! Cercle catholique à Colombier!!).

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-10h30, Maison de paroisse de Bôle.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres de paroisse: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch. Bénédicte Gritti, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.gritti@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA CÔTE

SITE INTERNET

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de la paroisse, www.eren.ch/cote.

ACTUEL

Théâtre de la Marelle

Jeudi 23 octobre, 20h, temple de Peseux (lire le visuel page 39).

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Jouons ensemble

Jeudis 2 et 23 octobre, 14h-16h, salle de paroisse de Corcelles.

Partage autour de la Bible

Lundi 20 octobre, 17h-18h, Maison de paroisse de Peseux.

Club de Midi

Jeudi 30 octobre, 12h, salle sous l'église catholique de Peseux. Informations: Marcel Linder, 032 730 19 41.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux, excepté pendant les vacances scolaires.

Le Hamac, groupe de partage spirituel

Un ou deux mercredis par mois. Si vous êtes intéressés, contactez Hyonou Paik.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h45, par Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site internet de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Vendredis 3 et 24 octobre, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil dès 16h.

Catéchisme

Mardi 21 octobre, 18h-20h30, Valangines. KT2. Toutes les infos sur le site de la paroisse: www.eren.ch/cote/jeunesse.



Eveil à la foi

Dates et lieux à déterminer. Contact Hyonou Paik.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schlappy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 14 16, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-DEUX-LACS**SITE INTERNET**

Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL**Cultes spéciaux**

Dimanche 5 octobre, 10h, temple de Saint-Blaise, culte unique de retour du camp de Séniors.

Dimanche 26 octobre, 10h, temple de La Chau-de-Fonds, culte cantonal.

Fêtes dans nos villages

Ne manquez pas le fameux stand de crêpes à la Désalpe de Lignières **le samedi 27 septembre!** Et bien sûr, venez déguster nos succulentes gaufres à la brocante du Landeron où nous tiendrons un stand **du vendredi 26 septembre au dimanche 28 septembre.**

Nous nous réjouissons d'échanger et de partager avec vous lors de ces beaux événements!

De l'ombre à la lumière

Vendredi 31 octobre, 20h, Espace Perrier de Marin. Film « De l'ombre à la lumière » par Dignity avec une table ronde ainsi que des danses de la compagnie SIMRA. Présence de l'équipe de Dignity. Entrée libre. En savoir plus sur www.dignity.ch.

Atelier « Dieu, mon corps et moi »

Dimanche 2 novembre, 14h-17h, Centre paroissial de Cressier. « Dieu, mon corps et moi », atelier animé par Margarita Fugger Heesen. Dieu vous appelle à entrer dans une relation profonde avec lui : à

percevoir votre corps à travers son regard, afin d'expérimenter une proximité nouvelle avec lui! Pour connaître le travail de Margarita : www.one2one-accompagnement.ch ou www.simradance.com. Inscription : ruth.letare@eren.ch. Pour en savoir plus, le flyer est à voir sur le site de la paroisse (voir le visuel ci-dessous).

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

MCR

Mercredi 1^{er} octobre, 14h30, Centre paroissial réformé de Cressier.

Mardi 14 octobre, 14h15, Clos-de-la-Chapelle, Couviers 10, Marin.

Mouvement chrétien des retraités (vie montante), « En chemin ». Informations : Françoise Vouga, 032 753 71 68 ou françoise.vouga@gmail.com.

Prière pour la paroisse

Jeudi 2 octobre, 20h-21h, chapelle de Saint-Blaise (Grand-Rue 15). Chaque premier jeudi du mois.

Repas à la cure de Marin

Mardi 21 octobre, 12h. Pour toute personne désireuse de manger en bonne compagnie! Prix : 12 fr. Inscription

“Dieu, mon corps et moi”

Atelier animé par Margarita Fugger-Heesen

- Vous ressentez le besoin de vous équiper pour un bien-être profond, en corps, âme et esprit, afin de mieux vivre votre quotidien ?
- Peut-être êtes-vous pris dans une pression à la fois intérieure et extérieure, nourrie par des attentes qui semblent sans fin, générant du stress, des peurs, un sentiment d'étouffement et d'insatisfaction?
- Peut-être ressentez-vous une déconnexion avec votre corps et vos émotions ?
- Peut-être que ce défi à vous écouter pleinement et à reconnaître vos besoins les plus essentiels devient un poids difficile à porter, entravant ainsi votre équilibre intérieur et votre paix?

Alors rejoignez-nous !

Le dimanche 2 novembre 2025
de 14h à 17h

Prix : 30 CHF

Lieu : Au Centre paroissial réformé de Cressier
chemin des Narches 3, 2088 Cressier

À apporter : Tapis de gym, habits confortables, Bible et cahier

Inscription: Ruth.Letare@eren.ch

jusqu'au lundi midi auprès de Françoise Messerli, 077 415 83 82, efmesserli@hotmail.com.

« Ora et Labora »

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial réformé de Cressier, rencontres œcuméniques.

JEUNESSE

Accueil enfants mardi midi

Tous les mardis midi, de 12h-13h45, Foyer de Saint-Blaise. Encadré par une équipe, avec des jeux et des activités, pour les enfants dès la 9^e H, pour qu'ils ne mangent pas seuls à la maison ! Chaque enfant apporte son pique-nique. Gratuit et ouvert à tous (sauf vacances scolaires). Informations et inscriptions auprès de Ruth Letare, 079 872 25 18 (flyer sur le site).

Garderie « Les Bourdons »

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de 0 à 6 ans.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de la 3^e H à la 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e H à la 10^e H. Voir programme sur le site internet.

BUZZ (groupe de jeunes) à Saint-Blaise

Le BUZZ se retrouve en principe **chaque vendredi soir, à 19h30**, au Foyer de Saint-Blaise, excepté programme spécial. Pour en savoir davantage, veuillez contacter l'animateur de jeunesse Gaëtan Broquet, gaetan.broquet@gmail.com ou 079 949 04 80.

CONTACTS

Président de paroisse: Jonathan Thomet,

jonathan.thomet@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignièrès: Frédo Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges: Ruth Letare, diacre, ruth.letare@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch.

Animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinateur de l'enfance: Joachim Boulanger, joachim.boulanger@hotmail.com.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch ; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

ACTUEL

P'tit festival des films du Sud

Du vendredi 24 au dimanche 26 octobre, salle de spectacle de Fontainemelon. Petite restauration, entrée libre – collecte (lire le visuel en page 38).

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane. Partage autour de la lecture du livre de Daniel Marguerat « Et la prière sauvera le monde ».

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch ; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch ; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch ; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59,

christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir pages 38 et 39.

Repas des vendredis midi

Vendredis 3, 10, 17 et 24 octobre, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription.

Club de Midi

Mardis 7 et 21 octobre, 12h, repas, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Réservation par téléphone au 032 886 46 20 (du mardi au vendredi de 9h à 12h). Prix: 15 francs (entrée, plat, dessert, boissons et café).

Prier ensemble

Lundi 13 octobre, 18h-19h, cure de Couvet, Grand-Rue 25.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Mercredi 15 octobre, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Ouvert à tous. Repas. Prix: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas) ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Bric-à-brac

Horaire habituel: ouvert chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30 et le 1^{er} samedi du mois, 9h-11h30, Grand-Rue 6, Couvet.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30,

032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.
Ministres : Guillaume Klauser, pasteur, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch ; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch ; Micha Weiss, pasteur suffragant, 078 639 04 97, micha.weiss@eren.ch ; Martine Robert, diacre, aumônerie EMS, martine.robert@eren.ch ; Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.
Blog paroissial : www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Paroisse en fête

Dimanche 28 septembre, dès 9h45. Temple Farel, centre paroissial et salle Saint-Louis, notre paroisse ouvre ses portes pour faire la fête. Le programme du jour est varié, dynamique et convivial. **A 9h45**, un culte alliant spiritualité et art est proposé au Temple Farel. **A 11h**, ce sera l'apéro suivi du repas servi à partir de midi. Au menu, vous trouverez des grillades variées, des hot-dogs pour les plus petites faims, de la soupe aux gruaux d'avoine à déguster sur place ou à emporter, des assiettes végétariennes, du café et du thé. Diverses animations pour les jeunes et les moins jeunes comme de la pétanque, la fabrication de ballons ou encore des jeux de plateaux et d'extérieurs sont proposés de 13h à 14h45. **A 15h**, un spectacle de danse et de chants malgache est donné au Temple Farel par le groupe Gasi Ka Manja.

Un appel spécial est lancé ici pour garnir le stand des pâtisseries et offrir ainsi un beau florilège de desserts comme les années passées. Ayez SVP la gentillesse de vous signaler à Elisabeth Müller Renner au 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch si vous pouvez offrir des desserts (lire le visuel ci-contre).

Chants d'antan

Jedi 9 octobre, 15h, centre paroissial. Nous chantons nos vieux chants populaires, accompagnés par Eric Develey au piano, autour d'une boisson chaude

offerte. L'occasion d'inviter vos amis, voisins. Merci d'apporter pâtisseries, biscuits, pour agrémenter ce temps. Informations : Françoise Dorier.

Silence et Parole

Jedi 9 octobre, 18h, temple Saint-Jean. Ensemble, plusieurs églises de La Chaux-de-Fonds vous proposent des moments d'intériorité et d'écoute de la Parole. En privilégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront lieu désormais chaque 2^e jedi du mois, au temple Saint-Jean (rue de l'Helvétie 1), suivies d'une agape.

Le thème de ce deuxième semestre sera « Sauvés! Chemin de guérison. chez Luc, le médecin ». Vous êtes toutes et tous les bienvenus! Informations : Claire-Lise Favre, clairelise.favre@bluewin.ch (lire le visuel page 34).

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Le lien de prière

Lundis 29 septembre et 13 octobre, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, P.-A. Leibundgut et Juliette

DIMANCHE 28 SEPT 2025

PAROISSE EN FÊTE

AU PROGRAMME :

9H45 CULTE : "PAROLE & ART"

11H00 BAR À BOISSONS

12H00

- *SOUPE AUX GRUAUX D'AVOINE
- *GRILLADES, HOT-DOGS,
- *ASSIETTES VÉGÉTARIENNES,
- *CAFÉ/THÉ ET FLORILÈGE DE DESSERTS

15H00 CONCERT : GASY KA MANJA

- *TOURNOIS DE PÉTANQUE
- *JEUX D'EXTÉRIEUR POUR LA FAMILLE
- *MODELAGE DE BALLONS

GRUPE DE CHANTS ET DANSES MALGACHE

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LA CHAUX-DE-FONDS

**TEMPLE FAREL, CENTRE PAROISSIAL & SALLE ST-LOUIS
RUE DU TEMPLE-ALLEMAND 25, LA CHAUX-DE-FONDS**

Leibundgut. Informations : Nicole Bertalio, 032 968 21 75.

Rencontre biblique

Mardi 7 octobre, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

Vie montante

Mardi 21 octobre, 14h15, salle de la cure de Notre-Dame de la Paix. Mouvement chrétien des retraités. Rencontres où nous réfléchissons autour de la thématique de « l'écoute » sur des textes bibliques et d'autres textes proposés. Informations : Elisabeth Müller Renner.

Req'EREN – Activités asile

Mardi, une semaine sur deux, 14h, centre paroissial. Café contact. Accueil autour d'un café/thé/biscuits, avant d'exercer la pratique du français de manière ludique et thématique. Participation libre. **Mercredi, 9h-11h** (selon un calendrier établi remis aux participants), centre paroissial. Atelier français : des rencontres ont lieu pour parler ensemble le français. Participation sur inscription (actuellement complet). Ces activités s'adressent aux migrants, en priorité aux migrant-es issues de l'asile, qui veulent/doivent apprendre le français. Infos : Sandra Depezay, aumônier, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi. Le repas est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé **de 11h40 à 12h**, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine **dès 10h30**. Restez le temps que vous voulez ! Informations : Gaël Letare.

Prière pour un renouveau de nos Églises

Chaque jeudi, 9h30-10h30, temple Saint-

Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Églises.

Recherchons une personne pour construire une crèche en bois

De magnifiques personnages faits main nous ont été offerts pour constituer une crèche de Noël et nous en sommes très reconnaissantes. Merci infiniment ! Maintenant, nous cherchons une personne qui pourrait construire une crèche en bois selon les dimensions à vous transmettre. Merci de prendre contact avec Françoise Dorier : 079 542 51 02 ; francoise.dorier@ne.ch.

Visite à domicile

Les pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Informations : Elisabeth Müller Renner ou directement auprès de l'un des autres ministres (voir les coordonnées ci-dessous).

JEUNESSE

Enquête de Dieu (pour les 6-11 ans)

Vendredi 24 octobre, 16h30, centre paroissial. A la découverte de Dieu, de Jésus, à travers de belles histoires bibliques, diverses animations, jeux et bricolages. Informations : Francine Cuche Fuchs.

SILENCE &

Parole

Une offre
des Églises
de la Chaux-de-Fonds

Moment méditatif



2e semestre 2025

Le deuxième jeudi du mois à 18h00
11.09 ; 9.10 ; 13.11 ; 11.12

Temple Saint-Jean, rue de l'Helvétie 1 à la Chaux-de-Fonds

Sauvés ! Chemin de guérison chez Luc, le médecin

Moments de silence et d'écoute de la Parole accompagnés de chants méditatifs de Taizé.

Organisation: Églises catholique, réformée, catholique-chrétienne et mennonite

CONTACTS

Administrateur: Hugues Houmard, 077 254 38 00, hugues.houmard@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteur, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteur, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Mühlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muehlbach@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes: Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie du Foyer handicap: Jérôme Grandet, 079 462 29 82, jerome.grandet@eren.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, erenlocationcdf@eren.ch.

LES HAUTES JOUX**SITE INTERNET**

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Après-midi Bla-bla

Chaque 1^{er} et 3^e lundi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux? Vous aimez bricoler, tricoter ou crocheter? Vous trouveriez sympa de partager des moments ludiques ou créatifs autour d'un thé ou d'un café? Venez faire un brin de causette et rompre la solitude! Et pour que vous soyez parfaitement à l'aise, une tirelire vous permettra de participer aux frais. Une petite équipe se réjouit de partager ces moments avec vous! Informations: Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts-de-Martel

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Samedis 8 et 29 novembre 2025, 17 janvier, 7 mars, 25 avril, 30 mai 2026.

Quelques samedis par an, à 10h30, à la salle de paroisse des Brenets. Animation préparée pour les enfants de 2 à 5 ans et leurs familles plus un ou deux cultes de famille par an, suivie d'un apéritif facultatif. Informations: Nathalie Leuba, 079 725 19 44.

Enfance

Informations: secrétariat paroissial, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

KT

Informations: Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

Groupe « Fire Spir'it »

Groupe de jeunes, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 10 ans. Informations: Anaëlle von Allmen, 077 464 64 93.

Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Informations: Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

**AMIS DES CONCERTS D'ORGUE DU LOCLE**

Paroisse des Hautes-Joux • Le Locle • www.acoleloclle.ch

Saison 2025-2026

à 17 h, Temple du Locle

Ciné-concert dimanche 16 novembre

Film muet avec accompagnement d'orgue
Benjamin GUELAT, orgue

Quatuor de cuivre et orgue dimanche 18 janvier

Sylvain TOLCK, trompette
Vincent PELET, trompette
Martial ROSSELET, trombone
Rosario RIZZO, trombone
Giovanni PANZECA, orgue

Chœur et orgue dimanche 22 février

Ensemble MNEMOSYNE
Alexandre AEGERTER, direction
Simon PEGUIRON, orgue

Mandoline et orgue dimanche 8 mars

Yulia ZIMINA, mandoline
Nenad DJUKIC, orgue

Entrée libre – Collecte vivement recommandée

avec le soutien de



CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: lu 13h30-17h, ma 7h-10h30, me 7h-12h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Quentin Beck, pasteur, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch.

Aumônerie des homes: Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

DON CAMILLO**SITE INTERNET**

www.montmirail.ch.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Anina Thalman, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP**SITE INTERNET**

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet sur www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Plus d'informations et inscription par courriel à accueil@grandchamp.org.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30, et dimanche (en général), 7h30.

Atelier de spiritualité

Sa 11 octobre, 14h-18h: atelier de spiritualité: A l'écoute de l'expérience de Dieu – Des grands mystiques aux humains d'aujourd'hui. Dans ce monde chaotique et troublé où nous vivons, nous avons besoin d'enraciner nos vies

dans une spiritualité solide et incarnée. L'expérience personnelle de Dieu qu'ont fait des hommes et des femmes au cours des siècles peut nous ouvrir des pistes pour notre vie de foi aujourd'hui. Alors que la Bible se fait plutôt discrète sur les façons dont Dieu se révèle, les écrits des mystiques peuvent nous rejoindre même si leur époque était bien différente de la nôtre. Leur expérience intérieure s'est déroulée au sein même de l'ordinaire de leur vie quotidienne. Animation: Thérèse Gardon.

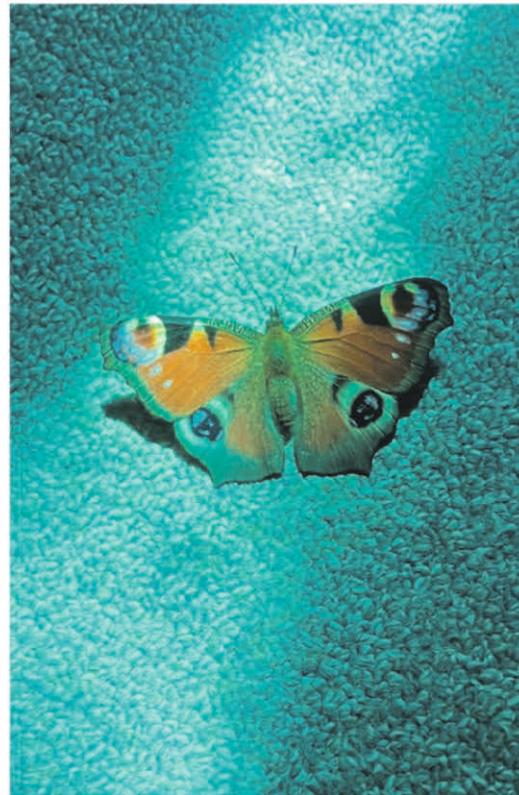
Journée de bibliologue

Je 23 octobre. « Marie s'assit aux pieds

du Seigneur et écoutait sa parole » (Lc 10, 39). Dans les Evangiles, il y a beaucoup de personnes qui sont avec Jésus. Elles le suivent, s'assoient à ses côtés ou à ses pieds, s'affairent autour de lui, lui tournent le dos, se saisissent de lui... Nous aussi sommes invités à trouver notre place auprès de Jésus. Pour explorer cette question, nous regarderons deux histoires bibliques de personnes qui tentent de trouver leur place auprès de Jésus. Nous utiliserons le bibliologue, qui est une méthode de travailler un récit biblique en le regardant par les yeux des personnages présents dans le texte et en les laissant parler. Le bibliologue peut

Journée de retraite à partir du bibliologue

Jeudi 23.10.2025



« Marie s'assit aux pieds du Seigneur et écoutait sa parole. »

(Lc 10, 39)

ouvrir de nouvelles perspectives, parfois surprenantes, sur les récits bibliques et sur notre propre vie. Les impulsions découvertes lors des deux sessions de bibliologie en groupe peuvent ensuite être approfondies lors de moments de silence personnel. Animation : Sœur Sonja. Informations sur accueil@grandchamp.org.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautegrandchamp.

AUMÔNERIE

DES SOURDS

ET MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Formation biblique en langue des signes

Ma 21 octobre, 14h-16h, Maison de paroisse (route du Petit Bâle 25) de Tavannes. Suivie d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

FONDATION EFFATA

Maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel: rue des Parcs 11.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23.

Tél. 032 886 91 00.

Courriel: csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet: www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale: Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Service cantonaux

Contactez le secrétariat général (voir ci-dessus).

Bénévolat

Contactez le secrétariat général (voir ci-dessus).

Asile

Fédéral et cantonal: Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile: Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, **lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h**, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds: Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil **chaque vendredi après-midi** à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Site internet: www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds: Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch.

Portalès: Sarah Badertscher, 079 559 43 25.

Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Sœur Denise Siger, 076 454 44 83.

La Chrysalide: Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes pages 38 et 39. Pour les EMS du canton : Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle ? Deux lieux vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, Espace Oskar Pfister : Jérôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.grandet@eren.ch.

L'Entre-deux-Lacs L'Entre2 – Lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel. Vous vivez actuellement une période difficile : découragement, deuil, conflit relationnel, problèmes conjugaux... Vous désirez retrouver un sens à votre vie, faire un choix important. Une personne formée est à votre disposition pour vous accompagner. Prise de contact par téléphone au 079 889 21 90. www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités/groupes. ▲

NEUCHÂTEL **Di 28 septembre** Collégiale: 10h, Florian Schubert, culte radio. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha, accueil des catéchumènes. **Serrières: 10h**, Zachée Betche. **Di 5 octobre** Collégiale: 10h, Alexandre Paris. **Sa 11 octobre** Maladière: 18h, « Parole et musique », Zachée Betche, suivi d'un apéritif. **Di 12 octobre** Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Di 19 octobre** Collégiale: 10h, échange de chaire. **Di 26 octobre** Temple Farel, La Chaux-de-Fonds: 10h, culte cantonal. **Ma 28 octobre** Poudrières 21: 14h30, Florian Schubert, en allemand.

CULTES DANS LES HOMES Clos-Brochet: je 2 et 16 octobre, 10h15. Le Clos: je 16 octobre, 15h.

LE JORAN **Di 5 octobre** Temple de Bevaix: 10h, Sylvane Auvinet, sainte cène. **Di 12 octobre** Temple de Boudry: 10h, Daniel Landry, sainte cène. **Di 19 octobre** Temple de Saint-Aubin: 10h, échange de chaire, Yves Bourquin, sainte cène. **Di 26 octobre** Temple Farel, La Chaux-de-Fonds: 10h, culte cantonal, équipe des aumôniers et aumônières EREN, privilégiez le covoiturage. **Di 2 novembre** Temple de Colombier: 10h, équipe SIAJ, culte de rentrée du catéchisme et réformation. Temple de Saint-Aubin: 17h30, Catherine Borel, culte du souvenir, accueil dès 17h.

LA BARC **Di 28 septembre** Temple de Colombier: 10h, Diane Friedli, sainte cène, suivi du repas communautaire. **Di 5 octobre** Temple de Rochefort: 10h, Claude Fiaux, culte des Récoltes, sainte cène. **Di 12 octobre** Temple de Bôle: 10h, Yvan Bourquin. **Di 19 octobre** Temple Colombier: 10h, échange de chaire. **Di 26 octobre** Temple Farel, La Chaux-de-Fonds: 10h, culte cantonal. **Di 2 novembre** Temple de Colombier: 10h, lancement de l'année de catéchisme.

LA CÔTE **Di 28 septembre** Temple de Corcelles: 10h, Jean-Marc Leresche. **Di 5 octobre** Temple de Peseux: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 12 octobre** Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik. **Di 19 octobre** Temple de Peseux: 10h, officiant de Neuchâtel. **Di 26 octobre** Temple Farel, La Chaux-de-Fonds: 10h, culte cantonal.

CULTES DANS LES HOMES Foyer de la Côte: je 9 octobre, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé.

L'ENTRE-DEUX-LACS **Di 28 septembre** Centre paroissial de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 5 octobre** Temple de Saint-Blaise: 10h, culte unique de retour du camp des Séniors. **Di 12 octobre** Temple Le Landeron: 10h, culte unique. **Sa 18 octobre** Chapelle de Hauterive: 17h. **Di 19 octobre** Centre paroissial de Cressier: 10h, culte unique. **Di 26 octobre** Temple Farel, La Chaux-de-Fonds: 10h, culte cantonal.

CULTES DANS LES HOMES Saint-Joseph, Cressier: ma 14 octobre, 9h30. Bellevue, Le Landeron: me 8 octobre, 15h. Le Castel, Saint-Blaise: me 22 octobre, 10h30.

VAL-DE-RUZ **Di 28 septembre** Temple de Coffrane: 10h, Isabelle Bochud, précédé d'un café tresse. **Di 5 octobre** Temple de Dombresson: 10h, Esther Berger, sainte cène, suivi d'une verrée. **Di 12 octobre** Temple de Fontainemelon: 10h, Stéphane Hervé. **Di 19 octobre** Temple de Coffrane: 10h, un ministre des Haute Joux (échange de chaire), sainte cène, précédé d'un café tresse. **Di 26 octobre** Temple Farel, La Chaux-de-Fonds: 10h, culte cantonal.

CULTES DANS LES HOMES Home La Licorne, Fenin: lu 6 octobre, 15h30. Home le Petit Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 7 octobre, 15h30. Home les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 8 octobre, 14h. Home l'Arc-en-ciel, Vilars: me 8 octobre, 15h30. Home le Pivert, Geneveys-sur-Coffrane: je 9 octobre, 10h30. Home de Landeyeux: je 30 octobre, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS **Sa 27 septembre** Temple de Môtiers: 17h30, Guillaume Klauser. **Di 28 septembre** Temple des Verrières: 10h, Guillaume Klauser. **Di 5 octobre** Temple de Travers: 10h, Sébastien Berney, culte des Récoltes. **Sa 11 octobre** Temple de Môtiers: 17h30, Guillaume Klauser et équipe Terre Nouvelle, culte Terre Nouvelle. **Di 12 octobre** Temple de La Côte-aux-Fées: 10h, Guillaume Klauser et équipe Terre Nouvelle, culte Terre Nouvelle. **Di 19 octobre** Temple de Fleurier: 10h, ministre de la paroisse du Val-de-

Fontainemelon
Salle de spectacle

29^e édition

Le p'tit festival des films du Sud

Histoires de vie, horizons à découvrir
et à partager

Vendredi 24, samedi 25 et
dimanche 26 octobre 2025

Entrée libre
Collecte

CLIFTOWN
FILMS

POUR VOS DONNS
A scanner depuis
votre e-banking

eren
ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL
Paroisse Val-de-Ruz · www.eren-vdr.ch

Ruz (échange de chaire). **Sa 25 octobre** Temple de Môtiers: 17h, Micha Weiss. **Di 26 octobre** Temple Farel, La Chaux-de-Fonds: 10h, culte cantonal.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 28 septembre** Temple Farel: 9h45, paroisse en fête. Thème « parole et art ». **Di 5 octobre** Grand-Temple: 9h45, Thierry Mühlbach. **Chapelle Allemande: 9h45**, Elisabeth Müller Renner. **Di 12 octobre** Temple Farel: 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Di 19 octobre** Temple Saint-Jean: 9h45, Catherine Borel, échange de chaire. **Di 26 octobre** Temple Farel: 10h, culte cantonal unique de l'EREN.

CÉLÉBRATIONS DANS LES HOMES ET MAISONS PROTÉGÉES
La Sombaille: me 1^{er} octobre, 15h30, culte; **ve 19 octobre, 15h30**, messe catholique romaine. **Le Foyer, la Sagne: me 8 octobre, 15h30**, culte. **Temps Présent: pas de célébration.**
Les Arbres: ma 14 octobre, 15h, culte. **L'Escale: pas de célébration.**
Le Châtelot: ma 21 octobre, 16h15, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36: je 16 octobre, 16h15**, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

LES HAUTES JOUX **Di 28 septembre** Temple du Locle: 9h45, Quentin Beck. **Di 5 octobre** Temple des Ponts-de-Martel:

9h45, Christine Hahn. **Di 12 octobre** Temple du Locle: 9h45, Quentin Beck. **Temple de la Brévine: 9h45.** **Di 19 octobre** Temple du Locle: 9h45, échange de chaire. **Di 26 octobre** Temple Farel, La Chaux-de-Fonds, culte cantonal.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 12 octobre: 11h**, Eglise réformée (route du Petit Bâle 25) à Tavannes. Culte en langue des signes et en français oral. **Accueil dès 10h15** à la Maison de paroisse pour un café. ▲

LA COMPAGNIE LA MARELLE présente LA MARELLE

THÉÂTRE
MOND

COMPAGNIE LA MARELLE
 CHESEAUX LAUSANNE

Metteure en scène
 Myriam Sintado
 Comédiens
 Pierre-Philippe Devaux
 Aurélien Deque
 Illustrations vidéo
 David Myriam

Cie Tramage
 Scénographie
 Khaled Khouri
 Création lumière et régie
 Morgan Hoxha
 Production
 Cie. La Marelle

Tournée 2025-2026
www.compagnielamarelle.ch

À QUI LA FAUTE ?

Culte cantonal
 Dimanche
 26 octobre, 10h
 Temple Farel
 La Chaux-de-Fonds

Nous avec vous
 Quand la vie interroge :
 notre présence en soutien

eren
 ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
 DU CANTON DE NEUCHÂTEL

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « L'Annonciation » de Francesco de Cossa, 1472